N° 13890. — IVLme Année 1

10 cent. -- Le numéro — 10 cent.

Mardi 20 Avril 1926.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an . . . . . Fr. 16.8
Six mois . . . . . » 8.4
Trois mois . . . . . » 4.2
Pour l'Etranger:
Un an Fr. 56.— Six mois Fr. 28.—
Trois mois » 14.— Un mois » 5.—
On peut s'abonner dans tous les bureaux de poste suisses avec une surtaxe de 30 ct.

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

PRIX DES ANNONCES
a Chaux-de-Fonds . . 20 ct. la ligne
(minimum Fr. 2.—)
Canton de Neuchâtel et Jura bernois . . . . 25 ct. la ligne
Suisse . . . . 30 » » »
Etranger . . . . . 40 » » »
(minimum 10 lignes)
Réclames fr. 1.50 la ligne

Régie ex-régionale Annonces Suisses S A Bienne et succ

Chronique

Quelque délassement...

Genève, le 19 avril 1926.

Peut-être avez-vous l'extrême politesse de vous en rendre moins compte que l'auteur : il est fort ennuyeux de faire, deux ou trois fois par semaine, des commentaires maussades à des choses désagréables. Comme ces choses-là sont de notre temps cependant, il faut bien se résoudre à ne pas les ignorer et s'employer à les comprendre, si, par miracle, la compréhension permet de se libérer quelque peu des ennuis qu'elles nous valent. Cela n'empêche qu'à de certains moments on ressent comme une fringale d'évasion. Abandonner un instant ces soucis quotidiens pour se plonger dans le bain de Jouvence d'un optimisme même d'hier, c'est un délassement. Je veux essayer de vous faire partager le mien; j'entends celui que je goûte à rouvrir un livre qui date de la bonne période, celle qui n'aura pas d'Histoire, et qui n'eut que de petites histoires, les seules qui aient du charme...

Hier, je me laissais aller de la sorte au charme des promenades que Paul Hervieu, dans son recueil de chroniques si peu connu et si délicieux, auquel il a donné ce titre : « La bêtise parisienne », nous fait faire à travers le Paris de 1884 : mon Dieu, que la vie était aimable alors ! Il est vrai que les Parisiens de ce temps-là ne s'en apercevaient peut-être pas; nous ne goûtons rien avec force que de par l'effet d'une assez lointaine perspective. Quoi qu'il en soit, suivons Hervieu dans ce Paris d'il y a quarante ans ; nous le trouverons actuel par certains points, et si changé à tant d'égards !

Du point de vue politique, rien ,— sauf le calme extérieur et le franc à vingt sous, — qui puisse nous apparaître bien différent de ce qu'il est.

Le jeu des institutions ? « Ce jeu, dit Hervieu, comme celui du billard et des échecs, amuse sans qu'on ait besoin de l'intéresser. Après une série de merveilleux efforts, après des prodiges de force et d'adresse, les députés et les sénateurs arrivent souvent à faire partie nulle.» Et il ajoute : « Ce qui gâte le jeu des institutions, c'est que beaucoup d'hommes politiques ne le pratiquent pas d'une manière raisonnable. Alors qu'ils ne devraient le considérer que comme un passe-temps pour les jours de pluie, ils ne craignent plus d'y compromettre les intérêts les plus respectables. Ils risquent, sur un vote hasardeux, la propriété, le cours des rentes, l'avenir des chemins de fer, etc. Un tas de choses enfin qui ne sont pas à eux.»

Passons au Conseil des ministres.

« C'est une assemblée où onze hommes (on a fait mieux depuis — Réd.), de mœurs disparates, de tendances incompatibles et d'origines antipodales, se réunissent fréquemment pour rechercher, dans une méditation commune et intime, les moyens de gouverner la France. D'ordinaire, ces hommes ne se connaissaient que de vue avant de faire ça; et ils sont bien résolus à cesser toutes relations ensemble dès que changera la nature de leurs occupations. Cela n'empêche pas que leur agrégation momentanée exerce un véritable prestige sur les masses. »

Les crises ministérielles :

« Elles éclatent aux changements de saisons, comme les crises rhumatismales... Les crises ministérielles n'affectent guère que les membres du Parlement qui se sont signalés par leurs aptitudes de ministres en tous genres et leur habileté à réparer le vieux ou à faire du neuf.»

Et voici les «Croquis»...

Journée de courses : « Tout ce qu'il y a d'affreux dans le hurlement de l'hyène, d'abréviatif dans la langue anglaise, et de cassé dans la voix des perroquets centenaires, se charge de provoquer les passants à la spéculation des courses. Les parieurs se bousculent et s'injurient, les oreilles battues d'outrages, les chapeaux éraflés, les épaules moutonneuses. Souvent des gifles molles, de petits saluts ou de bonnes poignées de mains s'ensuivent, selon que l'on se connaît un peu, beaucoup ou pas du tout.»

Le salon : « ... Les mesures administratives ont été prises avec science. Elles offrent abondamment, au premier coup d'œil, la vue imaginaire de tout ce que les réalités de la vie marchandent à l'espèce humaine en lui interdisant par des chertés inabordables, des conditions impossibles ou des périls écœurants. De la cimaise au cintre s'étalent des triomphes militaires, des lions superbes et généreux, des magnanimités historiques, des femmes constamment nues et posées de mille façons, des supplices abolis et amusants, des intérieurs paisibles, des campagnes sans tuyau d'usine ni ligne de banlieue... Le public, que tant de splendeurs émerveillent, commence, favorablement préparé, sa course à travers les salles.»

Le bal de l'Opéra : « Si l'on voulait bien se pénétrer de bonne foi de cette vérité que les bals de l'opéra sont ennuyeux, très ennuyeux, et qu'on doit y aller, non pas avec l'intention de s'y distraire, mais simplement parce que c'est un usage et une élégance, on finirait peut-être par y découvrir un certain charme. On échapperait en tout cas à des désenchantements périodiques. »

Le café-concert : « C'est le propre de l'espèce humaine d'exagérer sa bêtise naturelle, avec une insouciance joyeuse, et de chercher les prétextes à faire beaucoup de bruit pour rien... Voici, par exemple, un morceau encore inédit, et qui est l'œuvre d'un jeune clubman:

La semaine alimentaire

L'lundi,
j' mang' des radis ;
L' mardi,
J' mang' du céleri.

. . . . . .

Et le dimanche,
j'fais la planche.

Deuxième couplet

L' lundo,
J' mang' du gigot.

. . . . . .

On arrive ainsi aux couplets du «lundouille» du « lunderche », etc. »

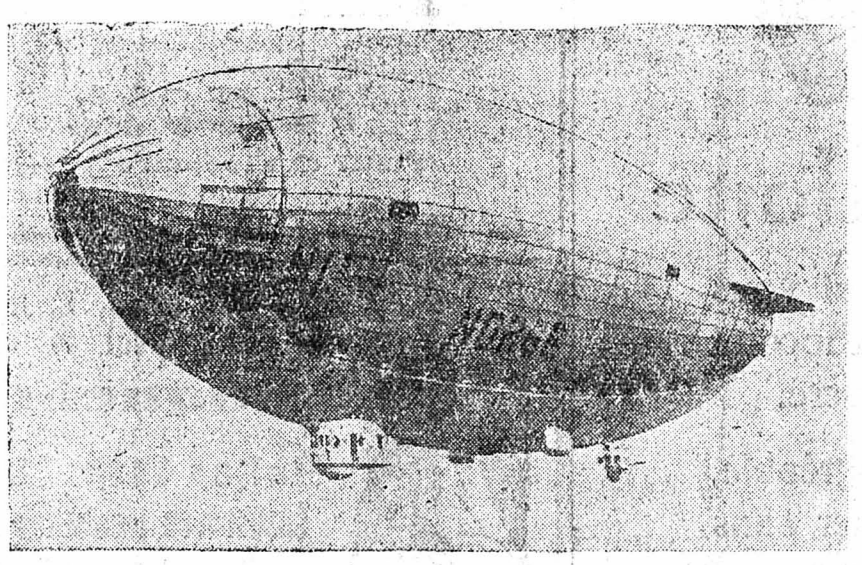
Les fêtes foraines : « Les établissements de fauves ne désemplissent pas... Le fait est qu'on ne peut sans émotion contempler l'héroïsme et l'intelligence des lions. Ces nobles bêtes se sont depuis longtemps rendu compte qu'elles n'avaient aucune change d'échapper à leurs cages, et que le mieux, pour elles, était de hâter la durée des représentations. Aussi les voit-on sauter avec entrain par-dessus les barrières, traverser sans protestation des pièces d'artifices qui les criblent d'étincelles et se laisser introduire dans la gueule des têtes qui n'ont rien d'agréable. Sans la présenre du dompteur, qui les gêne avec les mouvements de son fouet, les lions feraient certainement preuve d'une aisance plus gracieuse encore.»

Si ces réminiscences vous amusent, nous redemanderons à l'auteur de «La bêtise parisienne» de nous en apporter quelques autres.

Tony ROCHE.

En route vers le Pôle

Le voyage du „Norge"



Un nouvel instantané du dirigeable d'Amundsen.

L'ingénieur Nobile, commandant du « Norge », a envoyé de Léningrade au gouvernement italien le télégramme suivant :

« La partie européenne du raid a été heureusement accomplie. Notre dirigeable a traversé la Mer Thyrénienne, la France, l'Angleterre, la Mer du Nord, la Norvège et la Suède, la Mer Baltique. l'Esthonie, la Lithuanie, la Russie en cinq jours, luttant avec succès contre le vent en France et contre le brouillard en Angleterre, qui, pendant douze heures, nous a totalement empêchés de voir quoi que ce soit. Le dirigeable est prêt à reprendre son vol. »

Il paraît cependant que le « Norge » restera environ une semaine à Gatschina. L'équipage attend l'achèvement de la construction, au Spitzberg, d'un mât servant d'attache, que l'on compte établir en 40 heures. Il compte également faire un court atterrissage à Vardoe (à l'ouest de la côte de Mourman).

L'équipage a été très éprouvé par la traversée, ses membres ayant dû constamment se tenir debout dans la cabine, celle-ci ayant été délestée de tous les objets inutiles. Cependant l'équipage est plein d'espoir et de confiance dans l'issue de son voyage.

Des milliers de personnes se sont rendues à bord du dirigeable pour le visiter.

A travers l'actualité

La détresse d'une mère

Sauvée par son enfant!

L' « Impartial » a raconté l'autre jour dans sa page de dépêches, comment, abandonnée par le père de sa fillette, sans travail, sans ressources, et mourant de faim Mme Molenat avait résolu de se noyer. Elle avait enjambé le parapet mais les cris de l'enfant attirèrent des agents qui empêchèrent la malheureuse de se suicider. Notre cliché montre la mère et l'enfant quelques heures après la scène pénible. Elles ont été réconfortées toutes les deux et l'on a trouvé à la pauvre maman un emploi qui lui permettra de vivre à l'abri du besoin... On peut voir quels regards de reconnaissance elle jette sur sa petite fille qui lui a sauvé la vie, et de quel geste de tendre affection elle l'accompagne.

Le petite héroïne, elle, n'a l'air nullement impressionnée par l'objectif du photographe.

Un curieux différend vient d'éclater entre les cantons de Neuchâtel et de Genève au sujet de l'application de l'article 9 de l'ordonnance fédérale du 29 novembre 1921 qui prévoit que « *sur la proposition d'un canton l'Office central des étrangers peut étendre à tout le territoire de la Confédération le refus de permis de séjour prononcé par ce canton pour son propre territoire* ».

De quoi s'agit-il ?

Voici : Une maison d'horlogerie (?) américaine avait un représentant suisse qualifié sur la place de La Chaux-de-Fonds. Sans doute estima-t-elle que notre compatriote ne serrait pas assez la vis aux fabricants d'horlogerie du pays. Car elle envoya un second gérant, Polonais celui-là, qui décida de s'établir à Bienne pour diriger en personne les «opérations ». Mais les autorités bernoises flairèrent le danger et elles refusèrent d'accorder le permis de séjour au ressortissant polonais. Se voyant repoussé du Jura, ce dernier s'en vint à La Chaux-de-Fonds, où les autorités neuchâteloises à leur tour préavisèrent négativement sur sa demande d'entrée en Suisse et sur son permis de séjour. Les expériences faites avec les « margoulins », Polaks et autres écumeurs de l'horlogerie, ont rendu nos édiles suffisamment prudents pour redouter l'installation d'un étranger n'ayant aucune qualité pour s'occuper d'horlogerie et venant fixer ses pénates dans la métropole des Montagnes. Repoussé du Jura bernois et du canton de Neuchâtel, notre Polonais de New-York s'en alla alors frapper à une troisième porte, celle de Genève, qui, celle-là, s'ouvrit à deux battants en sa faveur. La maison américaine transféra donc de La Chaux-de-Fonds à Genève sa succursale, causant, comme le dit un de nos confrères jurassiens, M. Paul Raimeux, «une perte notable pour le fisc neuchâtelois ». On a parlé de 25,000 francs ! C'est là-dessus que Neuchâtel, se basant sur l'article cité plus haut, porta le conflit devant l'Office central de la police des étrangers.

Il est probable que la plupart de ceux qui suivent avec intérêt, sinon avec anxiété, les tentatives faites pour apporter un assainissement utile dans l'industrie horlogère, approuveront unanimement l'attitude des gouvernements bernois et neuchâtelois. En revanche, ils ne ménageront pas leurs critiques au gouvernement des bords de l'Arve qui protège et accueille les indésirables de l'horlogerie.

Telle n'est toutefois pas l'opinion du confrère dont nous parlions tout à l'heure et qui, préconisant l'unification fédérale du contrôle des étrangers, écrit dans le «Petit Jurassien» les lignes que voici :

Sans vouloir trancher le différend genevois-neuchâtelois, je fais remarquer toutefois: qu'exiger qu'une maison américaine donne la gérance de sa succursale de Suisse à un Suisse alors qu'elle est sûre d'avoir sous la main un Polonais qualifié, c'est une chimère et une incorrection, car chaque maison doit pouvoir travailler avec le personnel de son choix; qu'il est administrativement incorrect, mais économiquement explicable, que Genève ait accepté — comme canton très cosmopolite — la présence d'un Polonais dans ses murs; que la plainte fiscale de Neuchâtel, parfaitement fondée devant la loi, n'en apparaît pas moins ridicule devant l'opinion, puisqu'en somme rien n'obligeait Neuchâtel à un préavis négatif, quant au ressortissant polonais.

Il est peu probable que ce point de vue d'un libéralisme commercial excessif soit ratifié par la majorité de nos populations neuchâteloises et jurassiennes. Dans les milieux horlogers, d'où est partie l'action contre les trafiquants et les spéculateurs, on estime que le bénéfice fiscal que les cantons de Berne et de Neuchâtel auraient pu retirer de l'indésirable en question était peu de chose en comparaison du tort que lui et ses semblables ont déja fait — et feront sans doute encore — à notre belle industrie. L'avilissement actuel des prix et le marasme qui sévit sont, en effet, attribuables pour une grande part aux méthodes « commerciales » d'achat et de vente des « margoulins » de tout acabit qui ont mis en coupe réglée le marché horloger. Et ce n'est pas au moment où l'on arrive à prendre à l'égard d'un étranger qui n'a rien à voir avec notre industrie une mesure d'éloignement relatif, qu'il faut féliciter le canton de Genève de s'être montré plus coulant dans son hospitalité ou moins scrupuleux sur les moyens de récolter de la galette. Au contraire, l'Office fédéral des étrangers traduira bien le sentiment de nos populations en refusant au représentant de la maison new-yorkaise et au canton de Genève en particulier la levée d'interdiction qu'ils réclament.

Quant à notre confrère jurassien, — qui défend d'ordinaire tout comme nous les intérêts de l'industrie horlogère, — il est fort probable que sa bonne foi aura été surprise. S'il se renseigne dans les milieux officiels de l'horlogerie et chez les fabricants, il verra qu'on ne se cache pas pour dire qu'on n'a pas besoin qu'un Polonais vienne exprès de Chicago ou de New-York pour tordre davantage le cou aux industriels du pays. Les «margoulins» déjà connus suffisent largement !

Le père Piquerez.

Prenez donc

cette marque, si vous préférez un chocolat pur cacao et sucre.

Eminemment agréable, légèrement amer sans aucune âcreté,

Crémant

a dès longtemps conquis la faveur générale.

Si vous désirez un bon chocolat, d'une haute saveur et d'un arome supérieur, exigez le chocolat crémant

Cailler's

vous lui resterez fidèle.

JH 3200 D
7018

Vos enfants sont pâles?

Donnez leur donc de la Fleur d'Avoine Knorr, aux plus grands des Flocons d'Avoine Knorr, et vous verrez rapidement l'état de santé de vos petits chéris s'améliorer, leur vigueur renaître et la joie de vivre briller dans leurs yeux. *Faites un essai:* vous verrez bientôt que notre conseil est bon.

Knorr

Fleur et Flocons d'Avoine

JH 60913 Z 7360

Tout pour le Tennis

Raquettes
des meilleures marques, depuis Fr. 15.—
Balles Slazengers & Spalding
Chaussures semelles caoutchouc
Filets et accessoires
Blazers flanelle pure laine
Sweaters en laine blanche
etc., etc. 7435

H. Chopard
TOUT pour TOUS SPORTS
47, Rue Léopold-Robert, 47
CHAUX-DE-FONDS

Vente Publique
de bétail et de mobilier agricole

Samedi 1er mai 1926, dès les 12 h. 30 précises, M. **Zélim Jacot,** agriculteur à **La Cibourg** (La Ferrière) vendra publiquement, en son domicile, pour cause de cessation de cultures:

1. **Bétail:** 1 jument de 8 ans, 9 vaches fraîches ou portantes.

2. **Matériel agricole:** 2 chars à pont avec mécanique, 2 dits à échelles, 1 dit à purin, 3 tombereaux, 1 benne à groise, 1 char à ressorts, 1 voiture essieux «patent» neuve, 1 glisse à pont, 1 glisse à brecettes, 1 glisse à bras, 1 brouette à herbe, 1 brouette à fumier, 1 pompe à purin, une tourneuse, 1 charrue, 1 piocheuse, 1 herse à champs, 1 dite à prairie, 1 hache-paille, 1 coupe-paille, 1 van, 2 harnais de travail, 1 dit anglais, 1 bidon à lait (50 litres), des écuelles à lait, des outils aratoires, etc., des cuveaux à lessive, 2 lits, 1 buffet et quantité d'autres objets.

Terme pour les payements: **1er octobre 1926.**

Par commission,

P-5180-J 6848 **R. Miche,** not.

AVIS
Cabinet Dentaire
C. HUTTER
Technicien - Dentiste
EST TRANSFERE
Rue de la SERRE 45
(derrière la Banque Fédérale)

Presses à copier, tous genres et formats.- Librairie Courvoisier. Léopold Robert **64**

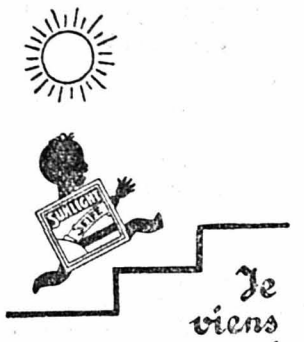
Etude G. NICOLE, notaire, LES PONTS

Vente de Forêts

A vendre, de gré à gré, les **deux belles Forêts** ci-après: 7523

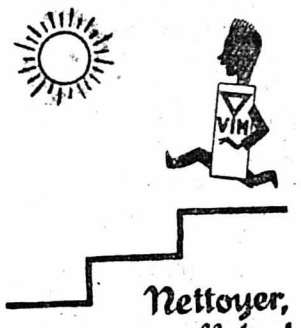
1. **Aux Forêts de Plamboz,** bois de 69,600 m2.
2. **Aux Plans Derniers,** bois de 32,805 m2.

Pour renseignements et traiter, s'adresser en l'Etude susnommée.



Je viens à l'aide!

MAISON D'HORLOGERIE Française
demande pour entrée en fonctions immédiate, **un très** 7574
bon employé
(de préférence célibataire), bien au courant des travaux de bureau et de la machine à écrire; très actif et ayant beaucoup d'ordre. Sérieuses références exigées. Prière de n'envoyer ni photos, ni originaux de certificats qui soient à retourner ou de timbres pour réponses — Ecrire sous chiffre **P. 10181 Le.** a **Publicitas LE LOCLE.**



Nettoyer, c'est mon affaire!

Horloger

Horloger sérieux, énergique, 29 ans, connaissant toute la montre ancre et cylindre depuis 5 1/4 lignes, ayant l'habitude de traiter toute affaire d'horlogerie, organisateur, connaissant la machine à écrire, tous travaux de bureau et notions d'anglais, **cherche place** dans maison ayant succursale en **Amérique** ou ailleurs. — Certificats et références. — Offres écrites sous chiffres **R. M. 7471,** au Bureau de l'Impartial. 7471

A moi les rideaux et les couvertures de laine!

Demoiselle

de toute confiance, 30 ans, désire s'intéresser financièrement et activement à une affaire offrant toute sécurité. Des propostions de

Mariage

seraient aussi prises en considération.

Ecrire sous chiffre **A. C. 142,** à la Succursale de l'Impartial, rue Léopold-Robert 64, La Chaux-de-Fonds. 142

le trio "Sunlight" pour la grande revue de printemps!

Régleuses

A vendre une machine à régler, à l'état de neuf. — S'adresser chez Mme Kaufmann, rue du Collège 22. 7318

Arthur Plüss
Technicien-dentiste 7534
DE RETOUR

MARIAGE

Dame seule, 45 ans, honnête bien de sa personne et de situation, désirant vie de famille, demande à entrer en relations en vue de mariage, avec **Monsieur** de toute moralité — Offres écrites, signées et détaillées, sous chiffre **E. B. 7477,** au Bureau de l'Impartial. 7477

Ch. Petitpierre S. A.
75 Succursales
Notre café torréfié 6925
„Guyaquil"
qui ne se vend qu'en paquets de 250 grammes à
Fr. 1.30
a trouvé la faveur de notre clientèle qui le demande tous les jours davantage. P12402N

COULEURS A L'HUILE
Prêtes à l'emploi
toutes teintes
VERNIS COPAL
CARBOLINEUM
Huile de lin
Térébenthine
Siccatif
Céruse
Couleurs en poudre
Pinceaux-Eponges
Potasse - Décapants
VERNIS pr. CHAPEAUX
etc.
Droguerie VIENEL
5, Place de l'Hôtel de Ville 5,
LA CHAUX-DE-FONDS

LES
CAFÉS OTZ
DE QUALITÉ GARANTIE
SONT EN VENTE
DANS TOUS LES
BONS MAGASINS
D'ALIMENTATION

Névralgies
Influenza
Migraines
Maux de tête
Cachets
antinévralgiques
Matthey
Soulagement immédiat et prompte guérison. 3453
La boîte: Fr. **1.80**
dans les trois Officines de **Pharmacies Réunies,** La Chaux-de-Fonds.

Vin VITAL
donne la **force** et **fortifie les nerfs.** 6153
Prix du flacon Fr. **4.—**
Pharmacie MONNIER

Maux de jambes
Si vous souffrez depuis longtemps de jambes ouvertes, de varices, d'abcès aux jambes, blessures douloureuses ou inflammations, faites un dernier essai avec
SIWALIN
ordonné par les médecins et employé dans les cliniques.
Effet surprenant.
Des milliers d'attestations
Prix fr. 2.50 et fr. 5.—
Envoi par retour du courrier.
Dr Fz. Sidler, Willisau.
JH. 4816 Z. 12182

Cartes de condoléances Deuil
IMPRIMERIE COURVOISIER

L'IMPARTIAL

Nous avons l'avantage d'informer nos **Clients d'annonces** et la population du Quartier de l'**Ouest,** que nous avons ouvert

64, Rue Léopold-Robert, 64

TÉLÉPHONE 25.94

une **Succursale** qui reçoit toutes annonces et leur assure la plus grande célérité d'exécution. 22971

2me Feuille L'IMPARTIAL 2me Feuille

La récompense

De tous ceux qui, de loin, avaient vu l'auto s'écraser contre l'arbre, le vieux Taneux arriva le premier sur le lieu de l'accident.

— Ils ne se sont pas ratés ! dit-il, en se penchant successivement sur les trois victimes, dont deux — une dame couverte de bijoux et un monsieur âgé, enveloppé d'une riche pelisse — demeuraient engagés sous la voiture retournée, tandis que la troisième avait été projetée sur un tas de pierres, qu'elle teignait de son sang. C'était le chauffeur.

«Des richards», pensa Taneux, avec un petit grognement, dont on n'aurait su dire quel sentiment secret il exprimait.

Il était hors d'haleine, tant il avait couru, la curiosité le possédant plus que l'apitoiement. Ses petits yeux brillaient ; il toucha furtivement les propriétaires de l'auto, non pour tenter de les secourir, mais pour le plaisir de la petite émotion, que le contact macabre lui procura.

Puis, il alla vers le chauffeur, qui respirait encore. De tous les champs bordant la route, des paysans accouraient.

— Occupez-vous d'abord de celui-ci, commanda le vieux.

Important, il abandonna le groupe qui se formait autour du malheureux et revint à la voiture. Aussitôt, il s'irrita d'y trouver, agenouillé, un grand paysan, qui paraissait occupé à dégager les corps.

— De quoi te mêles-tu, Sicot ? grogna Taneux, en proie à une bizarre jalousie, Il n'y a rien à faire : ils sont morts.

— Ce n'est pas une raison pour ne pas les sortir de là-dessous, répliqua le grand Sicot, avec placidité.

Il se releva. D'autres paysans arrivaient et entouraient l'auto. Les secours s'organisèrent et les trois corps, étendus sur des civières improvisées, furent emportés vers le village.

Faisant la mouche du coche, le vieux Taneux escortait les civières, conseillant les porteurs. Il finit par se trouver près du grand Sicot demeuré en arrière.

— Dis donc, murmura-t-il sournoisement, en plantant son regard droit dans les yeux méfiants du paysan, tu n'as pas remarqué la chaîne d'or qu'elle avait, la dame ? Une belle chaîne d'or, avec des pierres rouges ?

— Possible !... et après ? admit Sicot.

— Qu'est-ce qu'il est devenu, ce collier ? Je ne le lui vois plus autour du cou.

Sicot ne s'émut pas.

— Il se sera détaché pendant qu'on la retirait de dessous la voiture, émit-il. On a pas mal peiné et piétiné autour, tu sais. Alors, le collier peut avoir glissé dans les vêtements de la dame... Ou bien il sera tombé sur la route. Tu peux retourner voir, si ça te tourmente.

— Oh ! c'est une peine que je ne me donnerai pas, répliqua Taneux d'un ton sarcastique. Je me doute bien que quelqu'un l'a ramassé... et mis en sûreté. Mais, tu sais, c'est une trouvaille dont ce quelqu'un-là fera bien de ne pas se vanter de sitôt. On la cherchera, cette chaîne, si elle vaut ce que je pense. Je me suis laissé dire qu'il y en avait qu'on payait des cinquante et des cent mille francs. Oui, mon gars ! ça te fait ouvrir de grands yeux... Mais tu sais, la famille n'admettra pas qu'il se soit perdu. Elle fera plutôt retourner les poches de tous les gens du pays.

— On pourra retourner les miennes tant qu'on voudra, cela ne me gênera guère, répondit Sicot, avec une assurance qui exaspéra le vieux.

— On verra ça, grogna-t-il. Tu te crois malin. Mais ce ne sera pas aux gendarmes que tu auras à faire. ce sera à des policiers qu'on enverra de Paris. Va ! tu peux chercher des cachettes.

— Il faudrait avoir quelque chose à cacher, riposta Sicot, moqueur. Tu radotes, vieux. Va conter tes histoires à celui qui a ramassé le collier. Ce n'est toujours pas moi.

— Parle ! Parle ! Nous verrons bien ! éclata Taneux, tout à fait en colère.

* * *

Il avait pourtant réussi à faire entrer le souci sous ce front têtu et à assombrir ces yeux de rapace. Rentré chez lui, Sicot dépensa plus d'un quart d'heure à tourner dans son logis comme s'il ne le connaissait pas. Il allait de l'armoire à la huche, examinait les paillasses, puis filait visiter le cellier et l'étable, pour en revenir plus sombre et découragé. Evidemment, il n'y découvrait point la cachette sûre, qui devait échapper à la perspicacité des policiers de Paris... s'il s'en présentait un jour. Et en attendant le collier d'or, garni de rubis se faisait de plus en plus lourd dans sa poche.

Une grande fille rousse — sa fille — bien plantée, et de visage agréable, quoique les yeux bleu pâle ne reflétassent point une intelligence bien éveillée, le regardait faire avec une curiosité somnolente de bête au pâturage. Etroit et bas, son front se surmontait d'une masse flamboyante de cheveux d'un roux ardent, qui doublaient le volume de la tête.

Machinalement, le regard de Sicot s'arrêta sur l'imposant chignon. Il parut s'éveiller.

— Dis donc, Suzon, c'est une forêt que tu as sur la tête... Un bucheron y perdrait ses enfants !

La fille rit, niaisement.

— Sûr que j'ai des cheveux !....

— Défais-les un peu, pour voir...

Le ton était bref et singulier. Pour Suzon, habituée à obéir, il impliquait un ordre, qu'elle ne songea pas à discuter. Complaisamment, ses deux mains, levées vers sa nuque, défirent des épingles et firent crouler la masse rousse, qui recouvrit ses épaules et son buste d'un manteau doré.

Sicot n'admira point. Il réfléchissait.

— Personne n'aurait l'idée d'aller fouiller là dedans, murmura-t-il. Une cachette meilleure, je n'en trouverai pas... Ecoute, Suzon, j'ai trouvé quelque chose... quelque chose qui vaut des sous et qui, en tout cas, me rapportera une bonne récompense, si je me décide à le rendre... Mais il ne faut pas que personne se doute que je l'ai... Motus ! Tu ne sais rien. Même si on venait fouiller ici, il ne faudrait rien dire. Il n'y a que toi qui sauras que j'ai caché quelque chose dans ton chignon. As-tu compris ?

— Bien sûr ! bégaya la rousse, ahurie, en recouvrant d'un flot d'or rouge, le papier enveloppant le collier volé.

Une semaine plus tard, elle rencontrait, près de l'épicerie-buvette, le père Taneux, qui la fixa de ses yeux fouilleurs.

— Te voilà, petite ? Tu te fais rare ? Tes galants prétendent que ton père ne te laisse plus sortir, même le dimanche. Pourquoi te tiendrait-il à la chaîne ?

— Vous ne croyez pas si bien dire ! soupira involontairement la jeune fille.

— A-t-il donc peur qu'on te prenne ? En tout cas le régime ne te réussit pas. Tu n'as pas bonne mine.

Plaintivement, la rousse porta la main à sa chevelure et son regard avoua naïvement une souffrance.

— Ça ne m'étonne pas. J'ai mal là... C'est comme un poids.

Les yeux malicieux pétillèrent.

— En vérité ? Bon ! je vois ce que c'est. Et je puis t'en enseigner le remède si tu veux avoir confiance en moi.

* * *

Une heure plus tard, Suzon, toute joyeuse, rentrait en coup de vent.

— Ne te fais pas de souci pour ce que tu as trouvé, cria-t-elle triomphante. Pas besoin de continuer à le cacher. On connaît les gens qui l'ont perdu et il paraît qu'ils offrent une bonne récompense. Alors, sur les conseils du père Taneux, que j'ai rencontré bien à propos, j'ai été faire ma déclaration au maire et je lui ai remis l'objet. De cette façon, comme a dit le père Taneux, tu seras plus certain d'avoir tout de suite ta récompense.

H.-J. MAGOG.

Le commerce extérieur de la Suisse
en mars 1926

(De notre correspondant de Berne.)

La légère reprise de nos exportations constatée en février s'est encore accentuée en mars. Le solde passif du bilan commercial, en d'autres termes l'excédent des importations sur les exportations, est descendu de 56 millions de francs à 49,1 millions ou, si vous préférez de 28,18 % à 23,5 %. Et notez que février déjà marque un réel progrès puisque la valeur des exportations avait augmenté de 20 millions par rapport au mois précédent, tout en restant, bien entendu, très inférieure aux chiffres du début de l'année 1925.

En mars les importations ont atteint 208,6 millions (contre 200 en février), les exportations, 160,3 millions (contre 143,9 en février).

Dans les importations, il n'y a pas de grands changements à signaler, si ce n'est une diminution considérable (comparativement à la même époque de l'année dernière) des chiffres du coton et des céréales importés.

Quant aux exportations, signalons d'abord les branches qui participent à l'accroissement ; ce sont la soie (28,8 millions contre 24,4 en février) ; le coton (26,4 millions contre 24,1) ; les machines (14,5 millions contre 2,4). La valeur des montres exportées qui avait passé de 13 millions à 20 millions au cours du mois précédent est de nouveau descendu à 19 millions. Le lait condensé a suivi un mouvement analogue : monté à 2,9 millions il est redescendu à 2,6 millions. En revanche les fromages descendus à 4 millions sont remontés à 7,1 millions.

La part des différents pays ou groupes de pays a été la suivante dans les importations (en millions de francs) : Allemagne 40,5 ; pays de l'Europe occidentale, 69,5 ; pays du Nord 3,3 ; Etats de l'Est, 2,8 ; pays danubiens 15,3 ; pays méditerranéens 29,2 ; Asie orientale 6,7 ; Amérique, 32,1 ; Australie 1,7.

Les millions exportés se répartissent de la façon suivante : Allemagne 19,4 ; pays de l'Europe occidentale, 50,8 ; pays du Nord 4,3 ; Etats de l'Est, 2,0 ; pays danubien 12,3 ; pays méditerranéens 19,0 ; Egypte-Levant 2,7 ; reste de l'Afrique 1,8 ; Asie orientale 16,3 ; Amérique 27,2 ; Australie 3,8.

Devant les Assises parisiennes

La fusillade de la rue Damrémont

Un procès dont le pathétique immédiat s'augmente d'une importance politique toute particulière s'est ouvert lundi. C'est celui de la fusillade de la rue Damrémont au cours de laquelle dans la soirée du 23 avril 1925, quatre membres des «Jeunesses patriotes» tombèrent sous les balles des communistes Jean-Pierre Clerc, ouvrier graveur, et Marc-Joseph Bernardon, vernisseur.

Les victimes étaient MM. Marchal, ingénieur, sorti premier de l'Ecole polytechnique, marié et père d'un jeune enfant; Tilliet, représentant de commerce ; Trullet, employé au contentieux des Forges de la Marine et Ricaud, élève de l'Ecole des beaux-arts.

Onze membres dss « Jeunesses patriotes » avaient été plus ou moins sérieusement atteints.

On ne pense pas que ces débats, dont tout assure qu'ils seront passionnés, puissent occuper moins de onze audiences; c'est-à-dire qu'ils se prolongeront certainement jusqu'à la fin du mois d'avril. Il n'est pas même possible d'assurer que le verdict soit rendu à la date du 1er mai.

Tout d'abord, l'interrogatoire sera long. Ni Clerc ni Bernardon ne reconnaissent les faits. Clerc prétend avoir tiré en l'air et Barnardon soutient avoir ramassé un revolver dans la rue, après le fort de la bagarre, ayant été jeté à terre. On doit aussi tenir compte du nombre exceptionnel de témoins appelés à la barre. Soixante-dix ont été cités par la défense et cinquante par l'accusation! Il est vrai que la partie civile n'en a fait citer aucun.

Les accusés seront défendus par Me André Berthon, député, et Fournier, le nouvel élu communiste du sixième secteur, ainsi que par Me Henry Torrès, assisté de Me Gustave Roy et Me Tony Truc.

Les intérêts de la partie civile seront soutenus par Mes Charles-Maurice Chenu, Michel Missoffe, député, Albert Gautrat et Charles Reibel, député.

M. l'avocat général Rateau occupera le siège du ministère public.

Donc, le 23 avril dernier, M. Raoul Sabatier étant candidat aux élections municipales, partielles, pour le quartier des Grandes-Carrières, une réunion avait été organisée par les groupements des « Jeunesse patriotes », dans le préau d'une école située au coin de la rue Championnet et de la rue du Poteau.

Le matin même, l'organe officiel des soviets à Paris avait invité les « camarades » à répondre par leur présence à cette « provocation ». La réunion devait être houleuse. Elle le fut. Contradictoire par définition, elle permit l'accès de la tribune à d'assez nombreux orateurs communistes. L'un d'eux, M. Chasseigne, développa, avec une ardeur singulière, le thème de son parti ; M. Taittinger, député de Paris et président des « Jeunesses patriotes », avait bravé les ouvriers en organisant cette réunion. Sa présence en cet endroit (encore qu'à cet instant M. Taittinger fut occupé à la présidence d'une autre réunion tenue au Cirque de Paris) devait être considérée comme une insulte. Bien entendu, il fallait relever l'outrage au prolétariat :

« C'est la première fois que nous nous trouvons face à face avec ces fameuses « Jeunesses patriotes », et je suis sûr que les travailleurs du quartier sauront montrer dans la rue que l'on insulte pas impunément les prolétaires ».

C'est après cet appel à l'action « dans la rue » qu'un journaliste suivant la réunion en professionnel, M. Edouard Helsey, aurait vu l'accusé Clerc se frayer vigoureusement un chemin à travers la foule dense et gagner la sortie, revolver au poing.

L'ordre du jour voté au milieu du brouhaha, la sortie s'effectua dans une atmosphère de violence et, le seuil franchi, des bagarres éclatèrent, extrêmement brutales.

Or, à cet instant se produisit un événement sur lequel M. le juge d'instruction Barnand n'a pas réussi à faire toute la lumière. Quarante jeunes gens des groupes patriotes se dirigeaient en cortège vers l'école de la rue Championnet. Ils arrivaient du Cirque de Paris où le bruit s'était répandu que M. Taittinger, qui venait en effet de rejoindre la réunion Sabattier, se trouvait en danger rue Championnet.

Ces jeunes gens avaient été «alertés». Par qui? On n'a jamais pu le savoir. Celui qui vint jeter l'alarme ne s'est jamais fait connaître.

Les patriotes montaient la rue du Poteau en formation militaire, quatre par quatre. En revanche, ils n'étaient pas armés. Quelques-uns seulement portaient des cannes, ou plus pacifiquement des parapluies. Ils ne purent pénétrer dans l'école. En les refoulant, la police les engageait à se disperser. Ils s'attardèrent assez pour qu'une prise de contact avec les communistes pût se produire. Les jeunes patriotes ont toujours soutenu n'avoir pas répondu aux provocations. Leur colonne se dirigea sur le carrefour des rues du Poteau, Championnet et Damrémont. Des témoins disent qu'une vingtaine d'individus suspects leur emboîtèrent le pas.

Soudain des commandements brefs se firent entendre par-dessus lese coups de sifflet :

— Jeunesses communistes, par ici !... Qu'est-ce qu'on va leur mettre s'ils vont jusqu'aux fortifs !... En tirailleurs, feu !

Les témoins ont insisté et insisteront encore à la barre, sur ces « ordres de guerre » entendus pour la première fois, dans une rue de Paris.

On criait encore :

— Caletez les bourgeois !...

Si deux accusés seulement vont avoir à répondre du meurtre de Marchal, Tilliet. Trullet et Ricaud, il est établi que quatre ou cinq individus tirèrent au croisement des rues Damrémont et du Poteau.

Les salves étaient bien réglées. Le feu fut dirigé dans le dos de la colonne.

Il y eut plus de vingt coups de revolver. Quinze balles portèrent.

M. Taittinger, lui-même, essuya un coup de feu.

D'autres agressions furent commises aux stations « Simplon » et « Joffrin » du Nord-Sud. Des clameurs traversaient la nuit: «Tuez-les donc! Crevez-les tous ! »

Après le feu des tirailleurs, la charge à l'arme blanche. Des jeunes gens furent blessés à coups de couteau.

Rue du Poteau, le gardien de la Paix Carbonne, arrêta Clerc, qui braquait sur lui son revolver. L'agent dut lui tordre le poignet.

Pour Bernardon, s'échappant en direction des fortifications, il fut pris un peu plus loin par le gardien de la paix Huleux, lequel s'empara de son revolver.

— Jeté à terre par les patriotes, avait dit Bernandon, j'avais trouvé par terre le pistolet automatique.

Il avait d'abord accusé l'agent Huleux de lui avoir glissé l'arme dans sa poche.

Mais à l'examen des balles, des douilles et des armes, les experts ont déclaré que Ricaud et Tilliet ont été tués par le revolver de Bernardon ; Trullet tué et trois jeunes gens blessés par l'arme de Clerc. Ce dernier mentirait donc en soutenant qu'il n'a rien fait que «tirer en l'air pour intimider les fascistes qui le menaçaient.»

Les Succès de la „Shell"

Le premier Meeting automobile de la saison, qui a eu lieu le 5 courant à Brooklands, près de Londres, a valu à la « Shell » un nouveau succès remarquable. J. H. 40146 L.

Les coureurs de 7 catégories, sur 9 engagées, sont sortis vainqueurs grâce à l'essence «Shell». Les concurrents des 5me et 7me catégories ont utilisé l'huile « Super-Shell ». 7701

VOS PIEDS!

Sujet délicat, mais d'actualité pendant cette saison.

Vous qui avez les pieds sensibles, vous en souffrirez certainement davantage pendant les premiers jours printaniers, car avec le temps doux, les pieds enflent et s'échauffent à la moindre fatigue, et les anciens cors semblent renaître à une vie nouvelle.

C'est le moment de rappeler à tous ceux qui souffrent des pieds qu'il n'y a rien de plus efficace que de les tremper dans une cuvette d'eau chaude saltratée pour combattre et guérir les pires maux de pieds. Un pareil bain saltraté est chargé d'oxygène à l'état naissant et son action tonifiante et décongestive remet les pieds en parfait état, faisant disparaître pour ne plus revenir toute irritation et meurtrissure, toute sensation de douleur et de brûlure. De plus, après un bain de pieds saltraté, les cors et durillons sont ramollis à un tel point que vous pouvez les enlever facilement et sans crainte de vous blesser. 4695 J. H. 30455 D.

Avis aux Lecteurs. — *Pour préparer un bain saltraté, il suffit de dissoudre dans une cuvette d'eau chaude une petite poignée de Saltrates Rodell, sels médicamenteux qui se trouvent à un prix modique dans toutes les bonnes pharmacies.*

Cigarette Uto

la plus avantageuse et la meilleure, à **50 ct.** les 20 pièces. 2973

— **The Waldorf-Astoria Co.** —

KEFOL pour MAUX DE TÊTE

La boîte de 10 poudres Fr. 1 80

JH 32150 D 6447

LE STIMULANT

Apéritif au vin et quinquina

JH3420D 9808

Réglages. Qui sortirait réglages **plats** et **breguet**, avec **retouches plat. pendu**. Travail consciencieux. 7464
S'ad. au bur. de l'«Impartial»

Leçons, Français, Allemand, Anglais, par dame, diplômée de l'enseignement secondaire. Prix modérés. — S'adresser rue des Tourelles 41, au rez-de-chaussée. 7522

Machine à graver et **guillocher** système «Lienhard», établis de graveurs: pupitre et viroles, à vendre. — S'adresser rue du Stand 6, au 3me étage. 7314

Remise. A louer garde remise, indépendante, pour le 30 avril 1926. — Ecrire sous chiffre C. G. 7332. au Bureau de l'Impartial. 7332

Cannages de chaises On cherche a domicile. Une carte suffit. — Ed. Mattney, rue du Progrès 3. 7124

Argenterie. Toujours bien assorti pour cadeaux de fiancés et cadeaux de noces. — **L. Rothen-Perret,** rue Numa-Droz 129. 6872

Local à louer, situé rue du Progrès 4a. — S'adresser chez M. E. Franel, rue du Parc 102. 7207

CORSETS ceintures soutiens-gorges, sur mesures, de tous genres, COUPE IMPECCABLE. Réparations. PRIX TRÈS MODÉRÉS. — — —
M. Silbermann, Temple Allemand 111 B (arrêt Tram Temple Abeille).

On cherche à placer jeune Suisse allemande, intelligente et de bonne famille, dans bureau ou magasin, pour se perfectionner dans la langue française. — S'adresser rue du Nord 75, au 1er étage, à gauche. 7322

Domestique connaissant le détail est demandé. - S'adresser a M. Ernest Vaucher, **Travers.** 7306

Jeune fille propre et honnête, très au courant des travaux du ménage, est demandée de suite. — S'adresser chez M. Datyner, rue Numa-Droz 171. 7524

Personne est demandée pour camionnages et tendre le bois à la scieuse. — Offres et prétentions à M. Albert Fatton, **Noirmont.** 7470

Cuisinière, bien recommandée, est demandée pour le 1er ou le 15 mai. — Offres écrites sous chiffre **O. F. 7331**, au Bureau de l'Impartial. 7331

Jeune garçon, 12 à 14 ans, est demandé pour la Suisse allemande. — S'adresser rue du Progrès 105, au pignon, le soir de 6.30 h. à 7.30 h. Même adresse, à vendre un potager à bois. 7346

On demande jeune garçon, libéré des écoles, pour aider dans un petit train de campagne. Bons traitements assurés. — S'adresser à M. Arnold Luthy, Petites-Crosettes 35, La Chaux-de-Fonds. 7291

Logement. A louer de suite ou époque à convenir, logement de 4 ou 5 pièces, 1er étage, près de l'Usine à gaz 7536
S'ad. au bur. de l'«Impartial»

Pignon de 3 pièces au centre de la ville, à louer pour fin courant. — Faire offres écrites sous chiffre **Y. L. 7600.** au bureau de l'Impartial. 7600

Séjour d'été. On offre a remettre un logement meublé de 2 ou 3 chambres Jouissance du jardin, si on le désire. — S'adresser Boucherie Cuche, **Chézard** (Val-de-Ruz). 7260

Pressant. A louer, pour cas imprévu, un logement. — S'adresser rue du Puits 27, au rez-de-chaussée, à droite. 7630

Sous-sol d'une chambre et cuisine, est a louer, pour le 1er mai. — S'adresser Ruelle des Jardinets 9. 7281

Logement. A louer pour le 1er Mai petit logement de 2 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser rue du Valanvron 6, au sous-sol (Quartier de la Prévoyance). 7354

Jaquet-Droz 52. A louer, de suite, pignon de 2 pièces et dépendances. — S'adresser à M. H. Maire, gérant, rue Fritz-Courvoisier 9.

Logement. A louer petit logement d'une chambre et une cuisine, au soleil et au 1er étage. — S'adresser rue du Pont 4, au 3me étage. 7451

Chambre. A louer chambre meublée à Monsieur de moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue du Premier-Mars 14, au 1er étage. 7344

Chambre meublée, a louer, à demoiselle honnête. — S'adresser rue du Parc 74, au 1er étage, à droite. 7467

Chambre bien meublée, au soleil, à louer à personne de moralité. — S'adresser rue du Progrès 149, au rez-de-chaussée. 7511

Chambre. A louer jolie chambre meublée, à Monsieur ou demoiselle honnête, avec pension si on le désire. — S'adresser rue Numa-Droz 102, au 3me étage, a gauche. 7486

Appartement, de 4 pièces, est demandé, pour le 31 Octobre 1926 ou époque à convenir. — Offres écrites, sous chiffre **W. D. 7526,** au bureau de l'IMPARTIAL. 7526

On demande a louer un appartement moderne de 3 pièces, avec bout de corridor éclairé, ou 4 pièces; de préférence rez-de-chaussée. 7257
S'ad. au bur. de l'«Impartial»

On demande à acheter un vélo pour garçon de 10 à 12 ans. — Offres écrites sous chiffre **O. D. 7282** au bureau de l'«Impartial». 7282

On demande à acheter une balance a poids contrôlée 10 à 15 kilos.— S'adresser chez M. Linder, rue du Commerce 97. 7356

Potager moderne d'occasion, en parfait état, est demandé. — Offres écrites sous chiffre **C. B. 7289,** au bureau de l'Impartial. 7289

A vendre un piano, un gramophone avec disques. — S'adresser rue des Jardinets 1, au rez-de-chaussée, à droite 7254

A vendre d'occasion deux vélos dont un «Cosmos» à 2 vitesses et un «Peugeot», à l'état de neuf, plus un accordéon «Hercule». — S'adres. a M. G Schlaeppi, rue de Gibraltar 5a. 7250

A vendre chambre a manger et divan moderne. — S'adresser rue du Parc 104, au 3me étage, à droite. 7324

A vendre, 1 régulateur, 1 horloge électrique, 1 divan, 1 table de nuit, 1 lit avec sommier et matelas, 1 corbeille de voyage, 1 commode, 1 poussette sur courroies, 2 cadres, un réchaud à gaz (3 feux). — S'adresser rue de la Paix 71, au rez-de-chaussée, à droite. 7309

Poussette. A vendre une voiture d'enfant, très bien conservée. — S'adresser Passage de Gibraltar 2b, au 1er étage, à gauche. 7345

A vendre, pour cause de départ, 1 potager (3 trous) sur pieds, 1 chaise et une table d'enfant, 1 machine à régler «Dumont»; le tout en parfait état. — S'adresser rue Numa-Droz 94, au 1er étage, à droite. 7350

Gramophone neuf, a vendre, bas prix. 7515
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Séjour d'Eté

A louer à **Enges** sur St-Blaise, altitude 800 mètres, **Logement meublé** de 4 chambres et cuisine, plus 1 chambre mansarde, cave, galetas, droit à la buanderie, eau, électricité. Verger ombragé. A 2 minutes de forêts de sapins. Vue sur trois lacs. Autobus, 2 courses par jour. Maison récente, — S'adresser à M. **Charles Fallet,** Garde-forestier, a **Enges** (St-Blaise). 7420

Petite MAISON

à 1 ou 2 logements, et jardin cultivable.

est demandée

à acheter à **La Chaux-de-Fonds** ou **Val-de-Ruz**. — Offres détaillées sous chiffre **A. L. 7527** au bureau de l'Impartial 7572

Beau logement

gai, de 4 chambres, avec grande véranda vitrée, au 1er étage, eau, gaz, électricité, lessiverie et part au jardin potager, à louer dès le 24 juin; prix, **1200** fr. (petits impôts) et situé Chatelard 22, **Peseux.** — Offres à M. **E. Burnier.** 7502

Régleur-retoucheur

P 10182 Le ou 7607

Régleuse-retoucheuse

pourrait entrer de suite, à la Fabrique **Tell Dubois-Devin, Le Locle.**

Cibarres

Les personnes désireuses de fonctionner comme **cibarres**, pendant la saison des Tirs en 1926, sont priées de se faire inscrire, au **STAND, vendredi 23 avril,** a 20 heures. 7614

Comité des Armes-Réunies.

Demoiselle

de toute moralité, cherche

Chambre et Pension

dans bonne famille, éventuellement chambre seule. — Offres a Case postale **17206.** 7487

Qui sortirait des 7455
remontages ou terminages
cylindres de 6 1/2 à 10 1/2 lignes. — Offres détaillées et prix, à M. Otto MOSER, remonteur, **Bâle,** Voltarstr. 78.

Jeune fille

sérieuse, présentant bien, demande place comme apprentie vendeuse dans bon magasin de la ville. — Offres écrites sous chiffre **P. K. 143,** à la Succursale de l'Impartial. 143

MERCREDI 21 AVRIL
à 20 heures
dans la 7681
Grande Salle du Cercle Ouvrier
représentation de la
REVUE
LOCALE
Cri-tic-hable
3 actes de **W. VUAGNEUX**

Billets à **Fr. 1.—**, à la Librairie Coopérative, au Cercle Ouvrier et au Magasin de cigares Edwin Muller.

Modes Numa-Droz 4 Modes

Reçu de Paris une nouvelle collection de **CHAPEAUX garnis,** paille et autres, qu'avec plaisir j'offre aux prix de **8** à **9** francs.

P-21580-C 7341 Vve Balmer-Favre.

EXPLOSIFS **CHEDITES TELSITES**
Les plus actifs, les plus avantageux.
Souvent imités ! Jamais égalés ! Détonateurs. Mèches à mine.
20959 En vente chez : P-12408-N.
MM. A. & W. KAUFMANN, Fers, 8, Rue du Marché, 8 **La Chaux-de-Fonds**

Timbres-Poste

Superbe collection a réaliser en bloc ou par groupes :

Colonies Portugaises,	Yvert **17 000.**—	à 5 %
Colonies Françaises,	» **40.000.**—	à 7 %
Colonies Anglaises (grande quantité de neufs)	» **90.000.**—	à 7 1/2 %
Colonies Allemandes,	» **9.000.**—	à 12 %
Etats-Unis,	» **16.000.**—	à 12 %
Amérique Centrale	» **80.000.**—	à 6 1/2 %

Colonies Espagnoles. Néerlandaises, Danoises Belges, Etats Indous, Japon, Perse. Chine et bureaux, Egypte, Cilicie, etc. etc., Yvert **50.000.**— a 7 %

S'adresser par écrit sous chiffres **R. R. 5288** au bureau de l'Impartial. 5288

Numa-Droz 114

Petit immeuble (avec magasin)
arrêt du Tram de l'Abeille,
A VENDRE
Bureau d'Achats et Ventes d'Immeubles **Edmond MEYER,** 68, rue Léopold-Robert. 7593

Horloger-Rhabilleur

de première force

très bien outillé, serait engagé par Maison d'horlogerie de **Shanghaï.** Conditions d'engagement avantageuses. Préférence serait donnée à célibataire. — Offres écrites sous chiffre **J. 1944 U., à Publicitas, BIENNE.** 7293

On s'abonne en tout temps à «L'Impartial»

LESSIVE PHÉNIX

Marque déposée Marque déposée

La marque qui triomphe
depuis 50 ans...
Toutes les nouveautés passent
Lessive Phénix
RESTE
Pour une seule raison, c'est que tout en blanchissant admirablement le linge elle n'en diminue pas la solidité
La meilleure parmi les bonnes
En vente Partout **SABLOPHÉNIX** nettoie tout

Fonderie de Métaux Précieux
Hochreutiner et Robert S. A.
Installation Moderne
offrant la plus grande sécurité et le meilleur rendement.
Rue de la Serre 40 **Téléphone 74**

On demande

à louer à la RUE LÉOPOLD-ROBERT un MAGASIN pour un commerce important. — On serait éventuellement acquéreur de la maison où l'on envisagerait co-propriété. Offres écrites et détaillées à Case Postale 19091 succ. Hôtel-de-Ville 6831

Bonne pension bourgeoise

est offerte à **Dames** et **Messieurs**

DINER et SOUPER

Fr. **3.**— et **4.**— par jour

Se recommande, **W. MAIRE,** rue Léopold-Robert 32, Téléphone **7 79.** 4970

FEUILLETON DE *L'IMPARTIAL* 16

ADOPTÉE

PAR

Mary FLORAN

Puisqu'elle ne pouvait réveiller en elle aucune des affections du passé, aucun attrait pour la vie de famille, aucun intérêt pour l'existence qui avait été huit ans son partage, elle comprit qu'il fallait que Nadine, coûte que coûte, goûtât, sous le toit paternel, quelques-unes des distractions auxquelles elle était accoutumée. Si elle continuait à s'ennuyer à Curgeon, comme elle le faisait depuis huit jours, ce serait plus que jamais pour elle une corvée d'y revenir, tandis que si l'on pouvait l'y amuser, faire qu'elle s'y plût, cela l'y ramènerait peut-être et peu à peu, pourrait rattacher au foyer déserté, même par le souvenir, sa pensée, puis son coeur...

Aussi, quelque répugnance qu'elle y eût et quelque difficulté qu'opposait à des sorties fréquentes sa vie laborieuse, Mme Serfaille commença immédiatement à suivre la ligne de conduite qu'elle avait adoptée.

Un matin, Nadine vit, dans la cour, le grand break, qui ne sortait que dans les occasions importantes, et qu'un domestique de ferme époussetait.

— Qu'y a-t-il fit-elle moqueuse; et quel voyage préméditez-vous, ma mère !

— Pas un voyage, répondit celle-ci, mais des vsites ; je tiens à te présenter à notre voisinage de c mpagne.

— Votre voisinage ! Qui donc cela ? reprit Nadine, toujours railleuse. M. le curé, le maire, le notaire, le médecin, la receveuse des postes ?

— Oui dit sa mère très calme et même un peu mieux ; aussi aujourd'hui, je te saurai gré de t'habiller ; nous partirons à deux heures.

Mme Serfaille avait dit vrai, elle avait mieux comme voisinage, que les seules relations qu'offrent généralement les grand villages. Les environs de Curgeon étaient très bien habités par de nobles et aimables familles de province qui, bien que supérieures aux Serfaille par la naissance et la fortune, ne dédaignaient pas de les fréquenter, car ils étaient, dans leur simplicité franchement avouée, sans mesquins subterfuges qui n'eussent réussi qu'à l'avilir, parfaitement «comme il faut », partout estimés, aimés, admirés même souvent, pour leur courage, leur dignité et l'union de leur charmante famille.

Mme Serfaille emmena donc Suzanne et Nadine, qui marchait de stupéfaction en stupéfaction, dans quatre châteaux des environs, où elle fut reçue avec la plus aimable cordialité, mais aussi avec un gracieux reproche.

— Quelle bonne surprise ! lui disait-on. On vous voit si peu, trop peu, vous savez ?

Et Mme Serfaille répondait en souriant :

— Mes enfants grandissent, je désire les faire profiter des excellentes relations dont, jusqu'à présent, je n'ai jamais pu jouir autant que je l'aurais voulu.

Et, devinant dans cette réponse une promesse de rapports plus fréquents, on engagea Mme Serfaille à revenir, à amener Suzanne et Nadine pour passer des après-dîners avec les jeunes filles.

En rentrant à Curgeon, on s'arrêta à un château dont le parc touchait la ferme des Serfaille.

— Ici demeure Mme de Ferques, dont tu dois te souvenir ? dit Mme Serfaille à Nadine.

— Guère, répondit-elle. Alexis parlait l'autre jour d'un M. de Ferques ?

— Stanislas de Ferques, l'unique fils de la douairière, qui est veuve depuis dix ans ; c'est un charmant garçon, que ton frère aime beaucoup.

En entrant au château, la première personne que ces dames aperçurent fut justement ce jeune homme. Grand, fort, le teint très clair, les cheveux très blonds, le visage presque imberbe, respirant la droiture et la bonté, c'était un joli garçon, très timide, ce qui formait une antithèse frappante avec sa jolie carrure de gaillard bâti de façon à n'avoir peur de rien ni de personne.

Devant les visiteuses, il se troubla un peu ; le premier regard qu'il avait jeté sur Nadine, dans tout l'éclat de sa triomphante beauté, lui avait causé un véritable éblouissement ; il rougit subitement très fort, et ce fut avec une sorte de gaucherie que, les ayant rencontrées dans le vestibule, il introduisit madame et mesdemoiselles Serfaille dans le salon où sa mère se trouvait.

Celle-ci se leva de suite.

— Ma chère voisine, dit-elle, quel plaisir vous me faites en m'amenant votre seconde fille ; à vrai dire, depuis dix ans, je ne la connais plus...

Mme de Ferques était déjà une vieille femme, mais encore charmante sous la poudre de ses cheveux. Bien que son fils fût presque contemporain d'Alexis Serfaille, elle était beaucoup plus âgée que la mère de celui-ci, s'étant mariée tard et ayant attendu plusieurs années ce fils, la joie et l'idole de sa vie.

Elle semblait avoir pour Mme Serfaille une estime toute particulière, car dans la conversation, elle dit à Nadine :

— Que je vous plains, mademoiselle, d'être forcée, par des arrangements de famille, de rester si souvent éloignée d'une mère comme la vôtre !...

Et Nadine, qui ne se trouvait pas du tout à plaindre, répondit pourtant très gracieusement:

— Assurément, madame ; mais ma mère a trouvé le moyen de m'en consoler en me confiant à une autre elle-même, la plus dévouée et la meilleure des femmes.

Ces visites furent promptement rendues et suivies d'invitations que Mme Serfaille accepta toutes, au moins pour Suzanne et Nadine, que tantôt elle conduisait elle-même, tantôt confiait à Alexis. C'étaient surtout des réunions de jeunes filles, des matinées, des promenades en voiture Et, voulant rendre les politesses que ses filles recevaient, Mme Serfaille organisa elle-même dans un des grands bois voisins, par une après-midi de dimanche, qui rendait libre son mari, un goûter, qui fut, comme tout ce dont elle s'occupait, fort bien ordonné et où toute la jeunesse s'amusa beaucoup. Grâce à cela, Nadine sortait presque tous les jours et ne s'ennuyait plus. Certes, cette société de province, quelque choisie qu'elle fût, était bien différente du monde parisien que la jeune fille était habituée à fréquenter; elle n'approchait pas de son élégance ni de son luxe, mais c'était toujours du mouvement, des relations. Et comme Nadine, par sa beauté, ses toilettes, sa distinction de Parisienne, était sans conteste la reine de toutes ces réunions, elles trouvaient grâce à ses yeux, malgré leur relative simplicité.

Cette simplicité rassurait Mme Serfaille au point de vue de Suzanne, qu'elle eût craint de rendre semblable à sa soeur par une vie trop brillante et trop dissipée. Mais dans les familles qu'elle voyait, les jeunes filles, élevées tout aussi sérieusement qu'elle-même, malgré la différence des positions, ne pouvaient que lui donner le bon exemple de leur tenue et de leurs manières parfaites, sans l'entraîner dans des habitudes de légèreté ou de dépenses.

(A suivre.)

3me Feuille **L'IMPARTIAL** 3me Feuille

L'actualité suisse

Jacques BAUDAT

le doyen de la Suisse vient de mourir vendredi dernier à Arnex s/Orbe dans le Canton de Vaud, où il naquit le 19 août 1822.

Chronique parlementaire

Au Conseil national

(De notre correspondant de Berne)

La question du recrutement

De même qu'un directeur reprenant un nouveau poste, le Conseil national, dans sa séance de lundi, a tenu a liquider les différents points en suspens. Malheureusement, la tâche qu'il s'était proposée était au-dessus des moyens d'un lundi. La moitié environ fut traitée, ce qui força ces Messieurs à en rester aux questions militaires, visites sanitaires, solde, assurances, etc.

Le souriant M. Zgraggen demande s'il ne serait pas possible, pour décharger l'assurance militaire, de diminuer le contingentement des recrues. Pour expliquer son postulat, il donne à savoir que la plupart des cas tombant à la charge de l'assurance sont dus à la tuberculose, et laisse sous-entendre qu'une visite plus minutieuse serait à même d'y remédier dans une certaine mesure.

M. Scheurer, notre avenant ministre de la guerre, n'eut pas de peine à détruire ce raisonnement, en prouvant que jusqu'à ce jour il n'existait pas en Suisse un chiffre imposé quant au contingent des recrues, qui d'ailleurs a déjà été sensiblement réduit ces dernières années. Il trouve, je crois avec raison, que le mal est plutôt dû à l'impossibilité dans laquelle se trouvent les médecins, lors de la visite sanitaire qui est faite « en grande série », d'examiner à fond les éphèbes présentés à leurs lunettes investigatrices, et que d'ailleurs le diagnostic de la prétuberculose n'est pas une des choses les plus faciles qui soient au monde. Enfin, on examinera plus à fond la très intéressante proposition de M. Zgraggen.

La solde de nos soldats

M. Sigg, de Zurich, socialiste et homme plein de bonnes idées, voudrait ue l'on remodifiât la solde des soldats, que l'on a cruellement abaissée alors que l'on respectait celle de ces maudits galonnés.

Ces propos, si intéressants qu'ils soient, nous portent tard dans la soirée, et les auditeurs, qui ont quelque part une bourgeoise experte à les attendre derrière la porte, avec un balai bien déplumé, pour frapper plus fort, et à leur faire expier leur retard, pourtant bien innocent, prennent craintivement la porte, laissant M. Scheurer livrer le bon combat à ses adversaires. Heureux M. Scheurer ! il n'est pas marié, lui, et peut aller souper quand il veut.

INTERIM.

Les cours de répétition

(De notre correspondant de Berne)

On sait que les Chambres ont supprimé, dans le budget de la Confédération de 1926, le crédit pour les cours de répétition de la landwehr. Dans le rapport de gestion du Département militaire, qui vient d'être publié, le Conseil fédéral fait allusion en ces termes à cette mesure :

« La nouvelle organisation des troupes arrêtée par les Chambres le 18 décembre 1924, a été déclarée en vigueur le 1er juillet 1925. Le délai entre son adoption et sa mise en vigueur était forcément très court. Aussi, toutes les administrations militaires, tant fédérales que cantonales, ont-elles dû fournir un gros travail qui, dans l'essentiel, a été terminé à la date prescrite... Il convient de relever que, sauf quelques rares exceptions, il n'y a pas eu de revues d'organisation. On s'est contenté de mettre en ordre les contrôles de corps des états-majors et unités touchés par la réorganisation et d'inscrire la nouvelle incorporation, etc., dans les livrets de service des hommes. L'économie réalisée de la sorte atteint approximativement un million. On a cru devoir agir ainsi parce que les cours de répétition prévus auraient dû fournir, non seulement dans l'élite, mais aussi dans la landwehr, qui est la plus touchée par la réorganisation, l'occasion de réorganiser les compagnies effectivement et non seulement sur le papier, Il est certain que la suppression des cours de répétition de la landwehr a créé ici une lacune. »

Etaient astreints aux cours de répétition de 1925 les classes de 1898 à 1904, ainsi que les militaires des classes plus anciennes, qui n'avaient pas accompli un nombre de jours de service équivalent au moins à 7 cours de répétition. Les caporaux et les hommes qui ont pris part au service actif et qui ont dès lors une plus grande expérience du service, n'ont plus à se présenter au cours de répétition. Si nous revenons aujourd'hui sur ce point, relevé déjà dans notre rapport de l'année dernière, dit le Conseil fédéral, c'est parce que l'on a dans bien des milieux une tendance à admettre — pour en tirer des conclusions sur les nécessités actuelles de l'instruction — que l'armée dispose aujourd'hui encore à un haut degré de l'expérience et de l'habitude du service acquises durant la mobilisation. Cette manière de voir est d'autant plus erronée que le nombre des officiers subalternes et des commandants d'unité qui ont accompli du service actif est en constante diminution. Même dans les commandements supérieurs, on ne trouve plus guère d'officiers ayant exercé un commandement au service actif dans leur grade actuel. Il convient dès lors de ne pas se faire d'illusion au sujet de l'expérience du service qui pourrait être restée de la période de mobilisation. »

Négociations avec l'Allemagne

BERNE, 20. — Depuis une quinzaine de jours, des négociations pour la conclusion d'un traité de commerce sont en cours entre la Suisse et l'Allemagne. Le principal objet en discussion actuellement est celui des droits de douane sur les produits agricoles ; on sait que les droits allemands constituent une sérieuse entrave à l'exportation de certains produits, toutefois on espère pouvoir parvenir à une solution satisfaisante. Il y aura une autre question difficile à examiner, c'est celle du trafic de perfectionnement touchant l'industrie de la broderie : il s'agit ici de faire tomber, dans la mesure du possible, toutes les mesures prises par l'Allemagne dans ce domaine et qui nuisent fortement à notre industrie.

Il est probable que les négociations se poursuivront jusqu'à fin avril ou commencement de mai.

Disparition de trois skieurs

Une colonne part à leur secours

INTERLAKEN, 20. — **Jeudi dernier, trois skieurs d'Interlaken, membres de la section d'Interlaken du Club alpin suisse, partirent pour le Jungfraujoch, pour passer, vendredi matin, par la cabane Concordia. l'Oberaarjoch, le Grimsel et, en cas de mauvais temps, redescendre directement sur le Valais. Ils avaient l'intention d'être de retour dimanche matin, Lundi encore, on était sans nouvelles à leur sujet. Une colonne de secours est partie, lundi après-midi. On espère que, par suite du temps défavorable, les trois skieurs auront été retenus dans une cabane.**

Sanglante querelle de vanniers

SCHWYTZ, 20. — Dimanche soir, des membres d'un groupe de vanniers, composé de plusieurs familles installées à la Muotta, près de Brunnen, eurent une querelle ; deux d'entre eux, les frères Moser, de Oberwatt, frappèrent d'un coup de couteau un de leurs compagnons Jacob Mehr, âgé de 31 ans, originaire du canton des Grisons.

Les frères Moser ont pris la fuite.

La fusion des deux Bâle

LIESTAL, 20. — Les communistes ont déposé au Grand Conseil une motion concernant la fusion des deux Bâle, motion dont la discussion a été renvoyée à la prochaine séance. Le gouvernement a ensuite répondu dans un sens négatif à une interpellation communiste concernant la fermeture des bureaux de l'Etat le 1er mai. Le reste de la séance a été consacré à la fin de la discussion du budget de l'Etat pour 1926.

Un cambriolage à Morat

MORAT, 20. — Des cambrioleurs ont pénétré dans la nuit de samedi à dimanche, par effraction, dans le bureau de l'Hôtel de la Couronne, à Morat, situé au premier étage et y ont enlevé la cassette-coffre-fort, l'ont transportée dans une remise du rez-de-chaussée après en avoir fait sauter la porte avec une pince, l'ont ouverte, pris les 1200 francs qu'elle contenait et une montre en or, puis ont disparu en sautant par la fenêtre, laissant sur la table une cartouche de revolver.

Le procès de Süs

Il a commencé dans l'incertitude

COIRE, 20. — Lundi, exactement une année après l'incendie de Süs, ont été repris les débats du procès Flugi, devant le tribunal cantonal des Grisons, débats interrompus à la suite de la recherche de nouvelles preuves. Bien que l'enquête ait duré presque une année, il n'a pas été possible d'établir les causes du sinistre.

Le président du tribunal a lu un rapport à ce sujet qui n'aboutit à aucune conclusion nette.

M. Mathis, expert, a relevé que des indices font supposer qu'il y eut des incendiaires. Il faut abandonner toute idée de négligence.

Le rapport du Dr Schmidt établit que la femme Flugi est dure d'oreille ; il s'étonne que l'on ne s'en soit jamais aperçu pendant les débats.

L'accusée dit n'avoir pas entendu le premier appel de Furiot dans l'escalier. Le rapport a, de ce fait, déjà une importance Une confrontation des témoins Zeller et Marguerite Knoepfel n'a rien révélé de nouveau. Marguerite Knœpfel a répété que la femme Flugi lui avait fait un aveu.

Un autre témoin, Mme Marguerite Koch, dit être en mesure de formuler quelques faits sur Mme Flugi.

A midi, les débats sont interrompus. Le jugement ne sera probablement pas rendu avant jeudi.

L'incendie est une comédie, déclare Mme Flugi

Une confrontation a eu lieu lundi entre Mme Barandun, surveillante à la prison, et la femme Flugi. L'accusée a nié tout ce que prétendait Mme Barandun. Pour la femme Flugi, l'incendie de Süs est une comédie. En effet, parlant à la femme Knoepfel, également incarcérée, elle a dit, ainsi qu'elle l'a du reste reconnu : « C'est à cause de cette comédie que je suis enfermée ici. »

M. Arquint, de Süs, est le seul témoin qui ait vu le début de l'incendie. Attiré par la fumée, il entra dans la grange et vit sur le sol le tas de foin en feu. Arquint confirma toutes ses dépositions précédentes, de même que Mme Agnès Duriet, de Sus, qui, peu avant l'incendie, aperçut à deux reprises Mme Flugi traverser la cour dans la direction de la grange. Cependant, vu l'obscurité qui régnait ce soir-là, elle ne pourrait affirmer avec certitude si c'était vraiment Mme Flugi ou quelqu'un d'autre. Toutefois, aucune autre personne ne se trouvait dans la maison.

„Pas sur la bouche"

Il y avait une très belle salle samedi pour entendre les nouveaux débuts chez nous de la tournée Wolff-Petitdemange dans la délicieuse opérette « Pas sur la bouche ». Cette oeuvre qui allie à un brin de fantaisie charmante des airs prenants, devenus populaires, possède en outre, au point de vue du livret, des mots très spirituels, des richesses d'expressions drôles et des libertés qui n'effarouchent personne. « Pas sur la bouche » est une opérette parisienne des plus réussies et dont on aurait tort à vrai dire de vanter les mérites : tout le monde les connaît. Les interprètes étaient les mêmes que ceux que nous avons applaudis moultes fois durant les Fêtes de l'An et seul le rôle de l'Américain avait été permuté. Ce fut le même entrain endiablé, la même interprétation soignée, les mêmes voix brillantes et charmeuses, que lors des premières représentations. On revit et réentendit avec plaisir Mme Mary Wolf-Petitdemange, plus jeune, plus en voix et plus ensorcelante que jamais, ainsi que tous ses partenaires dont nous avons déjà dit et décrit ici à plusieurs reprises les mérites. Nous nous réjouissons d'aller les entendre jeudi soir dans une autre opérette de Maurice Yvain également. « Gosse de riche», et paraît-il tout aussi mousseuse et pétillante d'esprit que « Pas sur la bouche ». Avec la belle troupe homogène que M. Wolf nous présente, c'est un spectacle de premier ordre en perspective.

P. B.

Une belle Revue locale

Une nouvelle revue nous est née. Elle se nomme « Cri-Tic-hable ». Elle est écrite par M. William Vuagneux, qui s'est taillé un bon renom d'auteur par son oeuvre de l'année dernière, « Sans Atout ».

On retrouve dans la nouvelle revue la manière spirituelle, quelquefois frondeuse, jamais agressive ni déplaisante, de cet écrivain local. On admire également cette grande fantaisie qui n'est pas la moindre de ses qualités. Beaucoup de personnages reçoivent quelques petits coups de patte, mais les griffes sont rentrées, et l'on peut dire que ce sont plutôt des coups de patte de velours, comme l'on dit couramment. Aucune des personnes mises en cause dans le livret ne peuvent avoir le plus petit grief vis-à-vis de l'auteur et elles sont certainement les premières à rire de la façon plaisante dont elles sont blaguées.

Il y a également beaucoup de choses nouvelles dans cette revue, il s'y glisse plusieurs trouvailles scéniques très bien réglées. Citons comme exemple le retour de Paris de Marianne Rapet et de son homme des Joux de Derrière. Ce passage est délicieux d'humour et de gaîté. De plus, il est interprété magistralement et avec un comique de bon ton et met infailliblement toute la salle en joie. Un autre intermède plaisant est celui des chanteurs de la Cécilienne et de la Pensée se retrouvant à Neuchâtel lors du récent concours cantonal de chant. Et les femmes-soldats, qui ont remplacé leur mari au cours des mobilisations, méritent en effet la médaille qu'on leur décerne à leur retour. Le personnage officiel qui préside à cette distinction est le sosie parfait d'une personne bien connue en notre ville. L'auteur de cette transformation est M. Jacques Heimerdinger, coiffeur que nous devons féliciter pour le souci artistique dont il a fait preuve.

D'autre part, et comme l'année précédente, la revue « Cri-tic-hable » est farcie de couplets adroitement tournés et dont la musique est empruntée aux airs modernes les plus en vogue. Ces chansons sont interprétées par de bons artistes sachant mettre en valeur la malice de la phrase et la saveur du rythme.

Lorsque nous aurons dit que le prologue et les deux actes se déroulent au milieu de décors somptueux, chacun conviendra qu'une telle revue mérite le succès qu'on lui fait. Citons en particulier l'évocation d'un coucher de soleil sur la Méditerranée, et l'admirable effet scénique produit par différents jeux de lumière permettant de réaliser une scène féérique ayant pour motif principal une écaille marine. Le premier acte nous conduit dans un vallon ensoleillé et frais, où tout chante les beautés de la nature. C'est dans le deuxième acte que l'on aperçoit plus particulièrement plusieurs personnalités de La Chaux-de-Fonds. Elles se sont donné rendez-vous sur le pont de l'Hôtel de Ville, ce qui donne lieu à des scènes heureuses qui ne manquent ni de saveur ni d'agrément. Ajoutons que les décors et les costumes sont dessinés par l'artiste de talent qu'est M. R. Mayer.

Le prologue est encore agrémenté par la venue charmante de petits poissons délicieux qui ne sont autres qu'une gentille bande de bambins, garçons et fillettes de quatre à cinq ans. Au premier acte, douze fillettes viennent également égayer par leurs danses et leurs frais minois le thème final.

Nous ne doutons pas que « Cri-tic-hable » connaîtra les mêmes faveurs que « Sans atout ». La nouvelle revue est de plus soulignée par les accents mélodieux de l'orchestre Polo. A. G.

La Chaux-de-Fonds

Mort de M. le pasteur Paul Borel.

Ce matin est décédée en notre ville une personne unanimement estimée pour sa grande piété et son inlassable bonté : M. Paul Borel, pasteur de l'Eglise nationale. Le défunt fut enlevé rapidement à l'affection de sa famille et de ses fidèles. Il s'alitait lundi dernier à la suite de troubles inestinaux que vint aggraver une fatale embolie pulmonaire. Le dimanche 11 avril, M. Paul Borel assistait encore à la cérémonie de consécration du pasteur Audré qui se déroula dans le Temple de La Côte-aux-Fées. Il prononça à cette occasion un sermon empli des meilleurs sentiments de fraternité. Le jour de Pâques, le regretté défunt officiait du haut de la chaire du Temple national et prononçait devant une assemblée nombreuse et recueillie une vibrante page où se reflétait l'inépuisable amour qu'il consacra toujours à son prochain.

M. Paul Borel entrait dans sa 68me année. Son père fut pasteur à Colombier. Il suivit la vocation de ce dernier et fut consacré à La Chaux-du-Milieu, dont il devint pasteur de la paroisse pendant une année. Il fut ensuite appelé à La Chaux-de-Fonds où il pratiqua sa noble et délicate mission pendant 42 ans.

De nombreuses générations ont bénéficié de l'instruction religieuse et des conseils paternels de cet homme de bien. Elles garderont toujours du défunt un souvenir ému et reconnaissant.

Bulletin météorologique des C.F.F.

du 20 Avril à 7 heures du matin

Altit. en m.	Stations	Temp. centig.	Temps	Vent
280	Bâle	7	Pluie	V. d'ouest
543	Berne	4	Qques nuages	Calme
587	Coire	4	Couvert	»
1543	Davos	-2	»	»
632	Fribourg	4	»	»
394	Genève	7	»	»
475	Glaris	3	Pluie	V. d'ouest
1109	Gœschenen	1	Neige	Calme
566	Interlaken	7	Couvert	»
995	La Chaux-de-Fds	1	Neige	»
450	Lausanne	7	Couvert	»
208	Locarno	8	Qques nuages	»
338	Lugano	9	Couvert	V. d'ouest
439	Lucerne	7	Qques nuages	Calme
398	Montreux	7	Couvert	»
482	Neuchâtel	5	»	»
05	Ragaz	5	Pluie	»
673	Saint-Gall	4	Couvert	»
856	Saint-Moritz	-1	Neige	»
407	Schaffhouse	6	Pluie	V. d'ouest
537	Sierre	4	Qques nuages	Calme
562	Thoune	6	»	»
389	Vevey	6	Couvert	»
1609	Zermatt	—	Manque	—
410	Zurich	7	Couvert	V. d'ouest

Dans nos Cinémas tous les soirs à 8 h. 30 jusqu'à jeudi Matinée pour les Enfants à la Scala Mercredi

Théâtre
Un Roman passionnant **Une Lady** interprété par Norma Talmadge
50 C. V. Comédie dramatique et sportive avec W. Fairbanks

Scala
L'histoire d'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité **LIVINGSTONE** admirable film de voyages et d'explorations
PLOUM, Loup de Mer Comique

Apollo
La Danseuse jalouse Captivante tragédie
Un Mari soumis Comique 7563

Papeterie-Librairie Courvoisier

64 - Rue Léopold Robert - 64

(VIS-A-VIS DE LA GRANDE POSTE)

Classeurs

Registres

Articles de Bureau

4272

C.-E. Robert A. S. E. La Fiduciaire ORCAFIDUS
93, Rue Numa-Droz, 93
Comptabilité Organisation - Revision Contrôle - - Direction
Arbitrages — Expertises
Impôts Consultations — Recours — Rédaction d'actes
CONTENTIEUX commercial
Toutes fonctions fiduciaires
FONDATION 1889/1898 22963 Téléphone 2 11

USA **Rouge:** Tabac pour la pipe, très léger et aromatique. — *50 gr. 40 ct. 100 gr. 80 ct.*
USA **Bleu:** Tabac pour la pipe, mi-fort et très aromatique. — *50 gr. 35 ct. 100 gr. 70 ct.*
F. SCHURCH & Co., SOLEURE
JH 8074 So 5363

Splendid 7622
Aujourd'hui et demain
Après-midi et Soir
Les Violanty
Le plus beau numéro de variété vu à ce jour
Un couple de danseurs unique et merveilleux.
1. Au bal masqué 2. Pau et bacchante

Fiancés!
Pour Fr. 1100.— je céderais superbe **chambre à coucher**, neuve, chêne sculpté, armoire 3 portes, etc.
Fr. 1150.— **1 chambre à coucher,** neuve, noyer, même exécution. 7561
Fr. 850.— **salle à manger neuve.** chêne, buffet, table à allonges, 6 chaises rembourrées de cuir.
S'adresser **rue de la Serre 41,** au rez-de-chaussée, après 18 heures.

A vendre d'occasion
3 banques de magasin chêne, ainsi qu'un
Coffre-fort
en bloc ou séparément — Adresser demandes à **W. Calgeer,** Bel-Air 1, a **Neuchâtel.** FZ 840 N 7566

Occasion!
A vendre plusieurs fourneaux, en tous genres, remontés à neuf. — Magasin de fourneaux, **Otto SIMMLER**, rue Numa-Droz 22a. 7619

ON DEMANDE de suite un bon
DÉCOLLETEUR
spécialisé sur les fournitures d'horlogerie. — Indiquer prétentions et faire offres écrites, avec copies de certificats, sous chiffre S. M., 7640, au bureau de l'IMPARTIAL. 7640

Jeux de familles. Papeterie Librairie **Courvoisier**

2 Offres intéressantes

Soieries

Tussor tout soie, jolies rayures, sur fond bois de rose, ou Jaune, largeur 80 cm. **3.90**

Crêponnette de Chine unie, très belle qualité, toutes teintes mode largeur 80 cm. **4.90**

Tussor uni écru, tout soie, qualité lavable et d'usage, largeur 80 cm. **5.50**

Tussor tout soie, larges rayures nouvelles sur fond écru, largeur 80 cm. **6.50**

Fil à fil à carreaux tout soie, haute nouveauté de la saison, largeur 80 cm. **10.90**

Voile de soie uni à bord fleurs tons opposés sur fond blanc, marine ou noir, largeur 110 cm. **15.90**

Bas

Bas fil mousseline, très belle qualité, pieds entièrement renforcés, toutes teintes **1.50**

Bas fil soyeux, semelle double, revers rélargis, bords teinte opposée, avec couture, teintes nouvelles, **1.95**

Bas fil, mailles fines, pieds entièrement diminués, revers doublés blanc, avec couture, teintes mode, **2.25**

Bas fil, qualité supérieure, pieds entièrement renforcés, revers doublés, toutes teintes, **2.50**

Bas fil simili-soie, semelle double, jambe diminuée, revers rélargis et doublés blanc, teintes fines, **2.90**

Bas fil, mailles fines; diminués et renforcés, garni grisotte à jours, article élégant, grand choix de coloris, **3.90**

7605

AU PRINTEMPS

Si vous souffrez

de maux de tête migraines, névralgies, rhumatismes, maux de dents, règles douloureuses, ou de n'importe quelles douleurs, prenez les

POUDRES

OMÉGA

remède des plus efficaces et supporté par l'estomac le plus délicat. 3455

Boîtes à fr. 2 — et poudres d'essai à 25 cent. dans toutes les pharmacies.

Dépôt général:

Pharmacies Réunies

La Chaux-de-Fonds

Fiancés

Si vous voulez un **beau mobilier**, à des prix très avantageux, adressez-vous en toute confiance à l'Atelier d'ébénisterie **James JAQUET, Collège 29**. Téléphone **25.17.** 13190

Aux Chapeaux Fémina

Rue du Parc 81

Superbe choix de 19174

Chapeaux soie et rubans

en toutes teintes, dep fr. **9.80**

Transformations et Réparations

Tapisserie, Ameublement, Décoration

Tél. **22.01** **M.-A. Fehr** **Puits 9**

Toujours grand choix de

RIDEAUX

Descentes de lit, Linoléums

Installations — Transformations.

Devis gratuits 5340

Meubles de jardin

en rotin, ainsi que **Chaises-longues** et **Pliants**, au

Berceau d'Or

Ronde 11 5326

AVIS IMPORTANT

Pour avoir une **clôture très solide** et de **qualité irréprochable**, c'est chez nous que vous serez toujours le mieux servi. Ne faites rien avant d'avoir demandé nos derniers prix.

grande baisse

Fabrique de clôtures **CHERIX Frères** précédemment Pichard & Cie, **BEX Gare** Il est de toute importance de bien noter l'adresse. JH 35494 L 7496

Horlogerie

Pour cause de santé à remettre à **Lausanne** bon magasin d'horlogerie, bijouterie, **réparations**. Agencement et matériel, prix d'inventaire. Marchandises en partie à volonté. — Offres écrites sous chiffres **V. R. 7297**, au bureau de l'Impartial. 7297

Baraque

à vendre, neuve, 3,50×5,00, recouverte en tuiles, réelle occasion, à enlever de suite. — S'adresser Scierie **A. Michelis** et fils, rue de la Charrière 87. Téléphone **19.17**. 7519

On demande à acheter

d'occasion une antique **commode Louis XV** et un **bahut en bois dur**. **Le tout en bon état**. — Offres à M. **H. Guelbert. SOLEURE.** 7556

A vendre

pour cause de départ, une **motocyclette**, force 3½ HP., en parfait état de marche, ayant roulé 1 an, ainsi qu'une **machine à coudre de cordonnier** qui peut très bien être servie pour la sellerie. Le tout l'on céderait à des prix très avantageux. — S'adresser chez M. **Emile Kempf**, sellier, **Cerneux-Veusil** (J.-B.)

VILLAS

A vendre, près de la Gare de **Renens**, dans une situation tranquille, plusieurs VILLAS neuves, de 4 à 5 pièces, confort, jardin. Disponibles de suite. Prix très avantageux. 7528

S'adresser Etude **Marcel Challet**, notaire, **Renens**. J H 45047 L

Antiquités

A vendre un petit pupitre en marqueterie, une table tronc en noyer, etc. 6868

S'adr. au bur. de l'«Impartial»

Le Compas „CYMA"

est **UNIVERSEL**, car sans y adjoindre aucune autre partie, il permet d'executer tout ce qu'il est possible de faire avec une pochette toujours coûteuse. — Les pointes ont une de leurs extrémites assez robuste pour pouvoir tracer sur du metal, l'autre extrémité porte une fine pointe faisant arrêt ce qui empêche de faire un trop gros trou dans le papier.

Le compas „CYMA" utilise un porte-mine et un tire-lignes préférables au crayon et à la plume Le compas „CYMA" est **robuste** et par suite précis; toutes ses pièces sont maintenues bien fixes dans toutes les positions. Le compas „CYMA" est **durable**, car à part les pointes et la mine, qu'il faut pouvoir remplacer, aucune autre pièce ne peut se perdre; les écrous par exemple ne font qu'un demi-tour. Les pointes se trouvent partout où l'on vend le compas „CYMA", elles ont d'ailleurs le même diamètre que celui des pointes de phonographes.

Le compas „CYMA" nickelé se met dans un etui et devient le compas de poche idéal.

C'est le compas de **l'écolier**, de **l'étudiant**, de **l'ouvrier** du **contre-maître** et de **l'ingénieur**.

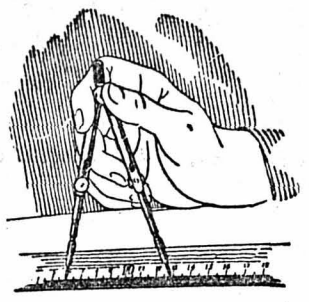


Fig. 1.
Les pointes du compas „Cyma" permettent de porter une distance et de tracer sur du métal

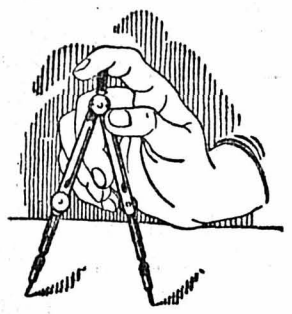
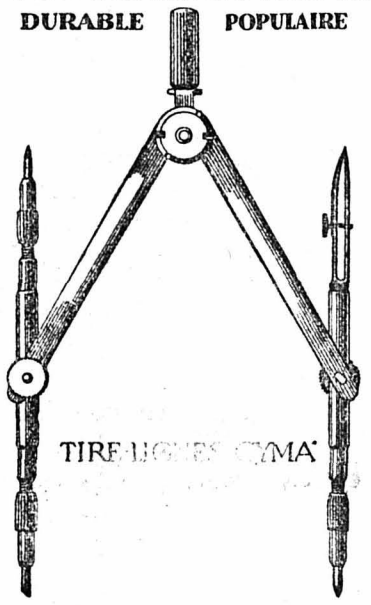


Fig. 2
Pour se servir du porte-mine ou du tire-lignes, il suffit de desserrer les écrous. Ceux-ci ne font qu'un demi-tour.

LE COMPAS „CYMA"

COMPAS IDÉAL A TOUS POINTS DE VUE

UNIVERSEL, ROBUSTE, PRÉCIS, DURABLE POPULAIRE



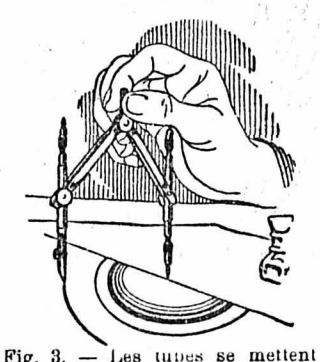


Fig. 3. — Les tubes se mettent dans n'importe quelle position inclinée et permettent d'exécuter facilement des petites ou des grandes conférences.

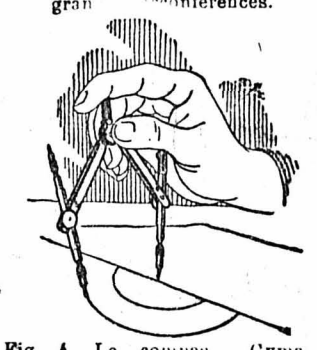


Fig. 4. Le compas „Cyma possède un tire-ligne de première qualité, dont les traits sont impeccables

EN VENTE A LA

Librairie Courvoisier

— LA CHAUX-DE-FONDS

Compas finement nickelé, combiné avec tire ligne et crayon la pièce fr. 5.- Le même, livrable en pochette façon cuir, la pièce fr. 5.50

Envois au dehors contre remboursement, frais de port en plus.

Les plus beaux

Lustres électriques

aux meilleures conditions

AU 7337

Panier Fleuri

Pour toutes assurances, Vie, Accidents, Responsabilité civile, Automobiles

adressez-vous aux Compagnies

"Zürich" — Compagnie d'Assurances contre les Accidents et la Responsabilité civile

"Vita" — Compagnie d'Assurances sur la Vie (fondée par la Zurich)

représentées par

H.-V. Schmid

Serre 20 3628

La Chaux-de-Fonds

VITA

Schneider et Foller SPÉCIALISTES

S'OCCUPERONT DE TOUTES LES RÉPARATIONS DE VOTRE VOITURE

MISE AU POINT - RÉVISION - POSE DE SERVO-FREIN — FOURNITURES

COMMERCE 85 TÉL: 21.35

7264

DÉLICIEUX

Mélange anglais

En vente chez votre épicier.

J H 30740 D 2425

Mise d'Immeubles

Vendredi 7 Mai 1926, à 3 heures après-midi, à l'**Hôtel-de-Ville** à

Yverdon

M. J. CHAPPUIS fera vendre aux enchères publiques sa **propriété de Beauregard**, à 15 minutes du centre de la ville.

1er lot. — **Villa** en parfait état d'entretien, de 12 pièces, jardins, terrasse, **très belle situation**, vue très etendue.

2me lot. — **Bâtiment de ferme**, avec plus de 9 poses vaudoises de terrain d'un seul tenant. Nombreux arbres fruitiers.

Bloc réservé. 7012

Pour visiter s'adresser au propriétaire les vendredis et samedis ou sur convocation Téléphone 428. Conditions en l'Etude du notaire **P.-L. Servien, à Yverdon.**

Administration de L'IMPARTIAL — Compte de chèques postaux **IVb 325**

Imprimerie COURVOISIER

Réparations de PLUMES RÉSERVOIR tous systèmes

PAPETERIE G. LUTHY

Rue Léopold-Robert 48

Etude de Me Henri Geneux, notaire à St-Imier

Vente Publique mobilière et de bétail

Lundi 26 avril 1926, dès 2 heures précises de l'après-midi, M. **Alfred Frickard**, agriculteur sur **le Pont**, à **St-Imier**, exposera en vente publique et volontaire à son domicile, pour cause de cessation d'exploitation rurale:

Bétail:

1 cheval, 3 vaches dont 2 portantes pour l'automne, 1 génisse de 1 an et demi, 2 génisses de 8 mois, 1 veau de 5 mois.

Mobilier agricole:

2 chars à pont, 3 chars à échelles dont 1 avec caisse à lisier, 1 voiture, 1 traîneau, 1 glisse, 1 charrue, 1 herse, 1 hache-paille, 1 pompe à lisier neuve, 3 gros râteaux, 1 collier de cheval, 1 collier de vache, 1 vélo, des grelottières, couvertures, chaînes, cloches, faulx, fourches et d'autres objets dont le détail est supprimé.

Terme pour les paiements.

Par commission,

P-5128-J 6847 H. GENEUX, not.

GRIPPÉS!! RHUMATISANTS!!!

LA CHALEUR est votre principal remède. **Pour guérir rapidement** employez nos appareils de **Radiation électrique. — Bains de lumière**, grand, moyen, petit. — **Lampe incandescente** portative. — **Fœhn** et **Coussins** tous genres, ainsi que nos **Ceintures de flanelle** et les **Peaux de chats**

PRIX AVANTAGEUX 466

VENTE & LOCATION

Bandages - Orthopédie - Pansements - Caoutchouc

Louis RUCHON

Numa-Droz 92 Téléphone **3.10**

HENRI GRANDJEAN

LA CHAUX-DE-FONDS 11533

Camionnage officiel C. F. F.

Entrepôts - Déménagements 11840

Expédition de mobilier pour la Suisse et l'Etranger

Déménageuses automobiles capitonnées

Concessionnaire de la Petroleum Import Co

UNION DE BANQUES SUISSES

Frs. 54.000.000.-

Nous sont confiés sous forme de Carnets de dépôts à 3479

porteur **4 %** *Nominatifs*

Henri Grandjean

Garage de „La Ruche"

Crétêts 92 et **92-a**

Automobiles «**Hupmobile**», «**Citroën**», «**Lancia**», etc.

Réparations Vente et Location. **Réparations**

Fournitures et Accessoires, Stock Michelin, Huiles et Benzine

Chef mécanicien, **H. STICH** 2075 Téléphone **19.22**

Journaux de modes

Vente Librairie-Papeterie COURVOISIER

Rue Léopold Robert 64

Les délicieux
Mettwurst
depuis **35** cts, ainsi que
Cervelas au foie gras
25 cts pièce, 7642
Schüblings
se trouvent au Magasin
E. PRIMAULT-AUGSBURGER
D.-Jeanrichard 26

Bottines
à **élastique**, box-calf, belle forme large
No. 40-47 7569
33.80
Nouvelle Cordonnerie
Kurth & Cie
Rue de la Balance 2
La Chaux-de-Fonds

M. Raoul MIROUDOT
Coiffeur pour Dames et Messieurs
Parfumeur
Besançon
5, Rue d'Anvers
Téléphone **12.13**
a l'honneur d'informer sa clientèle suisse, qu'il tient à sa disposition, depuis ce jour, l'installation la plus confortable et la plus moderne, pour 7633
Mise en Plis et Ondulations
indéfrisables, permanentes, durée **6** mois, avec les nouveaux appareils **Gollia** (brevetés).

Pâtisserie-Tea-Room
à remettre à **LAUSANNE**.
Ecrire à l'Indicateur S. A., Grand-Pont 2, **Lausanne**.
J. J. 31609 D 7522

A vendre
1 bonne machine à coudre,
1 buffet de service,
1 canapé. 7330
Le tout à l'état de neuf.
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Cordonniers
A vendre très avantageusement: 1 laminoir, 1 machine à parer, 2 pieds de fer, 1 jeu de formes (70 paires), 1 balance 5 kilos. 7530
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

A louer
pour le 30 Avril 1926:
Quartier de Bel-Air, Appartement de 4 pièces, balcon, jardin d'agrément. 7601
Progrès 91 a, rez-de-chaussée de 3 pièces. 7602
Balance 5, pignon de 2 pièces. 7603
Fritz-Courvoisier 7, Grande cave indépendante. 7604
S'adresser à M. **Charles Oscar DuBois**, gérant, **rue de la Paix 33**.

Usine française
de mécanique de précision, **demande:**
bons tourneurs,
bons décolleteurs,
bons fraiseurs,
bons ajusteurs-outilleurs.
Ne pas se présenter. — Ecrire Etablissements **St-Chamond Granat**, Rue Sadi Carnot, **Rive de Gier** (Loire, France). 6459 45040 L

On demande, pour la Gérance d'un magasin d'épicerie, a La Chaux-de-Fonds,
Personne
dame ou monsieur, très active débrouillarde et connaissant la partie. Caution nécessaire. — Offres écrites, avec tous renseignements, sous chiffre **P 1131 N Publicitas, Neuchâtel.** 7085

A crédit!
Une importante maison de Genève, dont le Représentant se trouvera sous peu à **La Chaux-de-Fonds**, pour visiter sa nombreuse clientèle, offre de livrer, moyennant des versements mensuels, depuis fr. 5.— et 10.—, **Confections** pour hommes et dames, **Tissus** pour robes et costumes, **Toiles** pour draps de lits, en coton et mi-fil, **Lingerie, Couvertures, Tapis, Plumes et Duvets, Voitures** d'enfants, etc. JH 40145 L
Pour recevoir la visite du voyageur, il suffit d'envoyer son adresse exacte, sous chiffre **J. 2993 X**, Publicitas, **La Chaux-de-Fonds.** 7565

VINS NEUKOMM & Co Téléphone **68**

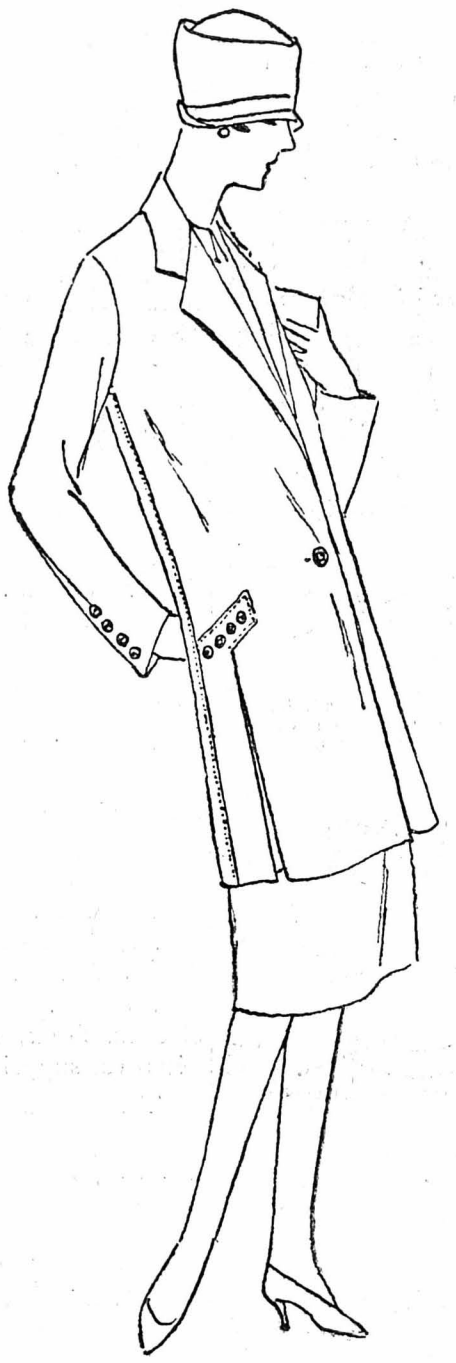
Jeune Employé de commerce
intelligent, consciencieux, ayant terminé son apprentissage,
Cherche Place
Certificats à disposition. — Ecrire sous chiffre **M B 7270**, au bureau de l'Impartial. 7270

Jeune homme
18 ans, ayant déjà une année de stage en Suisse Romande et désirant se perfectionner dans la langue française, **cherche place** pour le 1er mai, pour n'importe quel emploi; de préférence, nourri et logé chez le patron. — S'adresser a M. Ernst Hochuli, **Mühlebach**, près Zofingue. 6424

L'Auto-Vichy
se trouve a la 7650
Pharmacie **BOURQUIN**

Truie. A vendre belle jeune truie (10 mois), portante pour le 10 mai prochain. — S'adresser à M. L. Geiser, Bulles 14. 7587

A LOUER
de suite, **3 pièces** au centre, pour bureaux, comptoir, etc. — S'adresser rue Daniel-Jeanrichard 13, au 1er étage, à gauche. P 21643 C 7612



Au Progrès
La grande Spécialité de Confections pour Dames et Fillettes

Notre cliché représente un **Costume tailleur** en belle gabardine, havane, bois de rose, amande, nègre, marine et noir, la jaquette, longueur 90 cm., est entièrement doublée soie, **89.-**

Jolie Robe en popeline moulinée, dans la gamme des bois de rose, amande et brun, actuellement en faveur, **35.-**

Manteau en belle popeline double teinture, façon à plis ronds, doublé soie, très nouveau, **85.-**

672

Nos Moulinés-Popelines
sont en magasin
Qualité fine, extra souple
140 cm. largeur - Coloris mode 7664
le mètre **13.50**
MAGASINS DE LA BALANCE

Revue Internationale de L'Horlogerie
XXIme année
ABONNEMENTS
1 an . . Fr. 10.—
6 mois. » 5.50
Numéros-spécimens gratuits
On s'abonne à toute époque
Compte de chèques postaux
N° IVb. 528
Téléphones 11.55 et 3.95
Paraît le 1er et le 15 de chaque mois
à LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse)
MÉTROPOLE DE L'HORLOGERIE
Périodique abondamment et soigneusement illustré, la REVUE INTERNATIONALE DE L'HORLOGERIE est l'organe d'information par excellence pour tout ce qui touche à la branche de l'horlogerie, à la mécanique, à la bijouterie et aux branches annexes. Publie toutes les nouveautés intéressantes, brevets d'inventions, etc., etc.
Administration: La Chaux-de-Fonds (Suisse)

N° 111
C'est le Numéro d'une potion préparée par le **Dr A. Bourquin, pharmacien**, rue **Léopold-Robert 39**, La Chaux-de-Fonds, potion qui guérit (parfois même en quelques heures), la grippe, l'enrouement et la toux la plus opiniâtre. Prix, a la pharmacie Fr. 2.—. En remboursement franco, fr. 2.55. 7658

Faire-part Deuil. Imprimerie COURVOISIER

On cherche 7703
Pivoteur-Logeur
routiné sur la partie, pour petites pièces ancres. Entrée de suite — Offres écrites, sous chiffre **P 5931 J**, à Publicitas, **Saint-Imier.** P 5931 J

Ménage de 3 personnes, d'ordre et solvable demande a louer pour le 31 octobre logement de 3 pièces, soleil, confort moderne ou petite maison a acheter. — S'adresser par écrit sous chiffre **A. B. 6890** au bureau de l'Impartial. 6890

On demande
une bonne
Cuisinière
Salaire, **120** à **140** fr. par mois. — S'adresser au 7325
Restaurant de la Boule d'Or
La Chaux-de-Fonds

Rochets. Atelier de polissages de rochets tous genres, outillage perfectionné, avec transmissions, palier, etc. et quantité d'autres machines, à **vendre** pour cause de santé PRESSANT. On mettrait au courant — Ecrire sous chiffre **B. B 7553**, au Bureau de l'Impartial

Parfums et Produits „ARDA"
de TOLEDO Frères, Genève
Seul dépositaire pour La Chaux-de-Fonds
Pharmacie BOURQUIN
39, LÉOPOLD-ROBERT, 39
Shampooing «Arda», la pièce 20 ct., 6 pièces, Fr. 1.— **Brillantine «Arda»** Fr. 1.25. **Poudre de riz «Arda»** délicieuse, toutes teintes, Rose, Blanche, Nacrel, etc., etc, a Fr. 0.50 1.—, 1.50, 2.25. **Pétrole «Arda». Lanoline**, le tube 50 ct. **Parfums** Idéal a Fr. 2.25 le flacon. **Parfums** assortis depuis Fr. 1.—, 2.25 **Pâte dentifrice «Arda»** le tube 75 ct. **Dermolène «Arda»** 75 ct. **Talc solo** (jolie boîte métal) Fr. 1.25 **Lotion «Arda»** (pour les cheveux) Fr. 3.—. **Ongla** (soin des ongles) **Pâte Pompadour. Crème «Arda»**, Fr. 1.25 et 2.25. **Eau de Cologne «Arda»**, Fr. 1.75, 3.—, 5.50, 10.—.
Somme toute, **TOUS** les produits de la **Parfumerie «Arda»** de Genève 7656

La
Haute Mode pour Dames et Jeunes Filles
Costume covercoat, robe et jaquette **Fr. 79.—**
Costume belle gabardine ou mouliné robe et jaquette, **Fr. 99.—**
Costume mouliné, grand chic robe et jaquette **Fr. 99.—**
Costume belle popeline, robe et jaquette **Fr. 140.—**
Costume jupe, jaquette et blouse, gabardine et tissus anglais, les 3 pièces **Fr. 39.- 49.- et 59.-**
Combinaisons jersey soie, tous coloris **Fr. 3.90**
Robes mouliné, forme et coloris mode, **Fr. 19.90**
Robes très belle popeline, forme et coloris dernière nouveauté. 7615 **Fr. 39.50**
Robes reps, haute couture. **Fr. 49.—**
Manteau gabardine, belle qualité, forme et coloris mode. **Fr. 29.50**
Manteau mouline, haute mode. **Fr. 39.50**
Manteau ottoman, soie noire, satin fantaisie, grand chic, **Fr. 69.—**
Madame Marguerite WEILL
Rue Léopold-Robert 26 au 2me étage
Téléphone **11.75** — **La Chaux-de-Fonds**

MOTEUR à essence
On **demande à acheter** ou a louer un moteur a essence, de 4 a 5 HP., pour actionner un compresseur d'air. — Offres M. F. Dessouslavy, rue de la Paix 51, La Chaux-de-Fonds. 7620

Magasin avec appartement est a louer pour de suite ou époque à convenir. — S'adresser rue du Temple-Allemand 21, au rez-de-chaussée. 7590

Balancier à friction
en parfait état, avec vis de 120 à 165, **est demandé à acheter.** Offres écrites sous chiffre **P. L. 7613.** au Bureau de l'Impartial. 7613

Terminages jusqu'à 10½ lignes, ancre, sont demandés. Travail propre. 7598
S'ad. au bur. de l'«Impartial»

On peut guérir l'asthme !

Tous ceux qui ont fait une cure avec le sirop anti-asthmatique « Radix » tant recommandé par les médecins, en ont fait l'expérience et peuvent prouver son efficacité. Jusqu'ici on tâchait de guérir l'asthme par des frictions, des inhalations, des fumigations ; mais tous ces traitements ne produisent qu'un effet calmant passager, ou bien il faut les employer longtemps avant de pouvoir constater une amélioration. Par contre, *les bons effets du sirop anti-asthmatique* « Radix » se font sentir immédiatement : les crises cessent, le malade se sent soulagé et se calme, l'expectoration est facilitée, ce que nombre de médecins et de malades attestent avec reconnaissance. Le « Radix » est aussi un excellent remède contre la toux. — Demandez aujourd'hui même la brochure sur le « Radix » qui vous donnera tous renseignements désirables et que nous envoyons 6492

GRATUITEMENT

et franco de port a tous ceux qui s'y intéressent.

Medumag S. A., Fabrique de produits pharmaceutiques et alimentaires, Neukirch-Egnach 3.

Le « Radix » se vend dans toutes les pharmacies.

ANTOINE

— Marchand-Grainier —

Léopold-Robert 66 - La Chaux-de-Fonds

Graines Potagères, Fourragères et de Fleurs

Telle semence, telle récolte

Amateurs, Horticulteurs, Jardiniers, Agriculteurs n'employez que nos graines sélectionnées et vous aurez entière satisfaction.

Seul Concessionnaire pour La Chaux-de-Fonds et le Jura Bernois des renommés engrais, insecticides et autres spécialités de la Maison **Georges Truffaut**

Bulbes, ognons, tubercules, raphias, mastics à greffer, etc.

Catalogues et brochures à disposition

En Avril-Mai : La Succursale Place Neuve 12 sera réouverte

les mêmes articles y seront disponibles, la vente s'y fera exclusivement au comptant.

Les Jours de Marché sur la Place, vis-à-vis de la Coutellerie Thomi 6544

APPRENTI

Jeune garçon actif, intelligent et honnête **est demandé** comme apprenti de commerce dans Bureau industriel de la ville. — Offres écrites, accompagnées des bulletins d'école, sous chiffres **W. R. 5907**, au Bureau de l'IMPARTIAL. 9075

Il faut voir et constater

que les

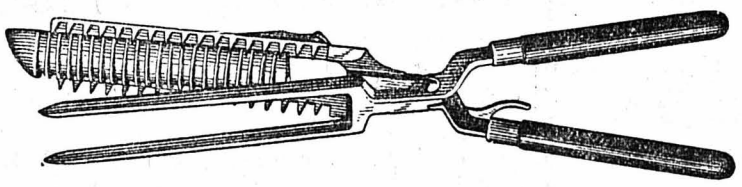
MEUBLES PERRENOUD

sont vraiment de

qualité supérieure même dans les modèles simples et les prix très avantageux

Serre 65

LA CHAUX-DE-FONDS



Avec ce fer vous faites vous même les belles **Ondulations Marcel**

Ondule automatiquement. Prix : Fr. **7.50**

Parfumerie DUMONT

S. E. N. et J. **5** % 5495 On fait envoi au dehors contre remboursement,

Spécialité de 4121

PASTILLES de Jus gommé

pour Maux de gorge et Enrouements

SEUL FABRICANT

A. GURTNER, Confiseur, **Place Neuve 10** Téléphone **40**

A louer, pour le 1er mai 1926 ou époque à convenir, un

DOMAINE

de 40 poses, avec toutes les commodités modernes, à proximité de la ville, sur la route cantonale. — Offres écrites sous chiffre **C. N. 7274**, au bureau de l'IMPARTIAL. 7274

N° — 125e Vol. 46 ANNEE. — 1925.

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

SURCOUF

Roi des Corsaires

GRAND ROMAN HISTORIQUE

PAR

ARTHUR BERNÈDE

La chasse à l'homme

» Je prie donc le premier consul d'examiner » avec attention la proposition que j'ai l'honneur de lui faire. Puisse-t-elle être agréée par » lui et provoquer entre l'Angleterre et la France une ère de détente, un apaisement qui permettraient aux gouvernements de nos pays » d'examiner la possibilité d'une trêve fertile » en bienfaisants résultats.»

Surcouf se tut... Lui aussi était tout vibrant d'indignation et de rage. Et n'eût été le respect que lui inspirait Bonarparte, il eût éclaté de fureur.

— Commandant, reprenait le premier consul, je n'ai pas besoin de vous demander votre avis. Je le lis sur votre visage.

— Général, s'écriait le grand corsaire, si j'avais connu la teneur de ce message, je n'eusse jamais accepté de vous le faire parvenir...

— Ç'eût été un grand dommage, s'écriait Bonaparte, que la fière attitude de Surcouf avait achevé de conquérir... Car votre présence ici me permet de vous dire en quelle haute estime je vous tiens.

— Général ! ponctua Surcouf, en s'avançant instinctivement vers le premier consul.

Celui-ci lui prit la main et lui dit :

— Tout à l'heure, Talleyrand me conseillait d'engager des négociations avec le gouvernement de Londres.

» A ce moment, on vous annonce ; il y a de ces hasards. Et savez-vous ce que j'ai dit à Talleyrand ? «Demandez donc à Surcouf de faire la paix avec l'Angleterre. Vous verrez ce qu'il vous répondra. »

» Je ne me trompais pas, puisque votre regard m'en a dit plus long que bien des paroles. Commandant, je suis content de vous !

— Général ! riposta t Surcouf, dont le mâle visage resplendissait d'un légitime orgueil, les paroles que vous venez de m'adresser, sont la plus haute et la plus précieuse récompense que je pouvais ambitionner.

Et, incapable de dominer plus longtemps l'indignation que lui causaient les offres de Pitt à Bonaparte, il martela :

— Supprimer la guerre de course ! Mais ce serait priver la France du seul moyen de tenir l'Angleterre en respect ; car, je vous le jure, général, nos petites corvettes, à elles seules, font de la meilleure besogne que toutes les grosses escadres et tous les bâtiments à haut bord de la flotte. Et si jamais vous vous décidiez à opérer une descente en Angleterre, je vous jure que ce serait les corsaires qui, après avoir frayé la route, vous assureraient un débarquement triomphal !

Vivement impressionné par les énergiques déclarations de Surcouf, Bonaparte reprenait :

— Un débarquement en Angleterre, j'y songe depuis longtemps !... Allons, développez-moi votre idée !

— Oh ! général, ce ne sera pas long. Vous rassemblez dans un des ports français les plus rapprochés de la côté anglaise une armée de cinquante mille hommes triés sur le volet, ainsi que les bateaux qui doivent servir à leur transport.

» Pendant ce temps, les corsaires se rassemblent eux aussi.

— Pour nous servir d'escorte ? coupait Bonaparte.

— Que non pas ! général... mais pour opérer une diversion le jour où vous aurez donné le signal du départ.

— Une diversion ?..... Où cela ? Comment ?

— Contre Portsmouth ou contre le gros de la flotte anglaise, c'est à voir... selon les circonstances.

— Mais vos corsaires seront écrasés !

— Ce n'est pas sûr, général répliquait Surcouf avec un accent de conviction admirable.

— Je sais que vous êtes tous capables des plus formidables exploits, reconnaissait Bonaparte.

— Et quand bien même, déclarait le Malouin, notre flotille serait-elle coulée à fond, soyez certain, général, qu'il n'en est pas un d'entre nous qui ne serait heureux de mourir pour la France !

Le premier consul, dont la colère avait fait place à ce vibrant et immédiat enthousiasme que lui inspirait toujours les vrais caractères de soldats doublés d'un esprit de vaste envergure, reprenait, en posant sa main sur l'épaule du Malouin :

— Surcouf, vous êtes l'homme qu'il me faut à la tête de ma marine. Je vous en donne le commandement en chef !

Le Malouin eut un rapide sourire d'allégresse. Puis le visage subitement assombri, il fit, en hochant la tête :

— Général, c'est impossible !

— Pourquoi ? interrogeait fièvreusement le premier consul.

Gravement, Surcouf déclarait :

— J'ai donné ma parole d'honneur à Pitt de lui rapporter votre réponse.

Bonaparte s'exclamait :

— Mais ce diable d'Anglais est capable de vous faire pendre !

— Je suis certain qu'il le fera sans la moindre hésitation.

Bonaparte réfléchit un instant ; puis il reprit :

— Puisque vous ignoriez la teneur de ce message, Pitt vous a donc dupé et, par conséquent, délié d'avance du serment qu'il vous avait extorqué.

— Général, reprenait Surcouf, j'ai toujours eu pour principe de ne jamais discuter avec ma conscience. J'ai promis à Pitt de lui apporter votre réponse, je la lui rapporterai.

— Et si moi je vous défendais de vous rendre là-bas, s'énervait Bonaparte, furieux à la pensée de se voir à jamais privé d'un homme sur lequel il comptait pour tant de grandes choses.

— Général, résistait le corsaire, vous ne le ferez pas, d'abord parce que vous ne voudrez pas que je sois parjure même involontairement et par ordre, et puis, parce que vous sacrifiez l'existence de plusieurs de mes camarades qui sont restés en otage aux mains des Anglais et que Pitt a décidé de faire pendre, si je ne reparaissais pas devant lui à la date qu'il m'a lui-même fixée.

Le premier consul eut un violent sursaut.

— Ah ça ! gronda-t-il, je croyais que tous les corsaires détenus à bord des pontons avaient été échangés contre les prisonniers que vous aviez ramenés à Saint- Malo.

— Sauf, un général.

— Lequel ?

— Marcof, mon meilleur ami.

— Je connais ce nom et c'est aussi celui d'un brave.

— Alors, avec quelques compagnons résolus, j'avais décidé de l'arracher à ses géôliers.

— Et c'est en accomplissant cet acte d'héroïque amitié que vous avez été capturé avec vos amis ?

— Oui, général.

Bonaparte, visiblement bouleversé, se mit à arpenter de nouveau son cabinet tout en proférant :

— Non, non, je ne peux pas laisser mourir ainsi ces héros.

Puis il revint à sa table, et saisissant une plume, il se mit à griffonner une lettre.

— Général, vous n'allez pas accepter, osait Surcouf.

Le premier consul releva la tête. Un sourire, mystérieux errait sur ses lèvres. Et d'une voix un peu calmée, il fit :

— Ne m'avez-vous pas dicté vous-même ma réponse ?

Et il se mit à écrire.

— Général, s'écriait Surcouf, croyez que mes amis et moi nous serons fiers de nous sacrifier pour la patrie. —

Bonaparte écrivait toujours... Maintenant une expression de satisfaction complète sous laquelle perçait une malicieuse ironie illuminait son visage.

D'un très rapide comme un coup de sabre, il apposa sa signature au bas des lignes qu'il venait de tracer, cacheta lui-même la lettre et tout en la donnant à Surcouf, il fit :

— Au revoir, commandant !

Surcouf, après avoir salué le premier consul, allait se retirer, mais Bonaparte l'arrêta.

Et saisissant la croix de la Légion d'honneur attachée à sa poitrine, il l'accrocha lui-même à l'uniforme de Surcouf en disant :

— Je veux que vous reparaissiez devant vos ennemis avec l'étoile des braves.

Cette semaine nous mettons en vente 400 m. de très belle
Toile écrue pour draps
à fr. **3 90** le m., 1ère qualité
Pour le terme, **10** % d'escompte sur tous les **articles de blanc**, superbe choix de **lingerie blanche** et couleurs. Prix très bas. 7133
Se recommande
M. P. Ferrat
Léopold-Robert 24a
(Rue montant au Collège Industriel)

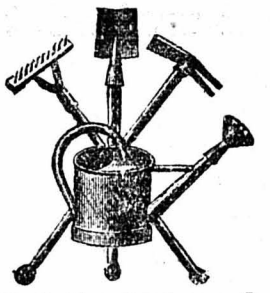
Salsepareille Model
Dépuratif-Laxatif
salutaire et de goût délicieux
Véritable seulement en bouteilles de 5 et 9 fr. dans les pharmacies.
Pharmacie Centrale, Madlener-Gavin, 9, rue du Mont-Blanc, Genève
796

Tous les Mercredis
Soupers Tripes Nature et Mode de Caen
Spécialité de la Maison
GRANDE FONTAINE
21250

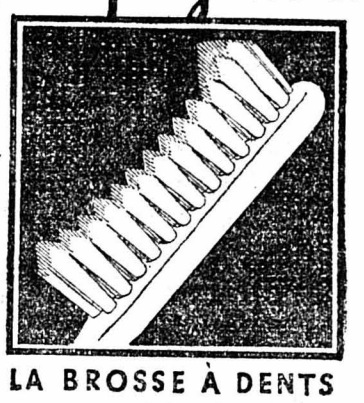
Corsets sur mesures
Gaines caoutchouc
Ceintures fantaisie 6775
Soutiens-Gorge
Grand choix en Nouveautés
Mme R. WORPE
Rue Daniel-JeanRichard 13 Téléphone **2.13**

Grands Vins Fins Français
JOLLIOT-FAULIN
1934
Maison A. CRIBLEZ & Cie
Concessionnaire
LA CHAUX-DE-FONDS
Cave: Rue du Collège 29

Ronde 3 7485 Jaquet-Droz 52
Tête de Ran 25 Jaquet-Droz 31
Prévoyance 90 Chasseral 90
sont à vendre
Un acompte suffit
Bureau d'Achats et Ventes d'Immeubles
Edmond MEYER, rue Léopold-Robert 68.

OUTILS ARATOIRES

M. & G. NUSSLÉ
LA CHAUX-DE-FONDS

Side-car, 7-9 HP., lumière électrique, compteur, pare-brise et capote, revisé, à l'état de neuf, est à vendre à très bas prix. — S'adresser rue du Premier-Mars 14c, au 2me étage, à droite. 7252

Pro-phy-lac-tic

LA BROSSE À DENTS
américaine
dans sa boîte jaune
JH 5987 Z 2238

Forges Electriques du Petit-Creusot
Fernand FLOTRON
(Successeur de A. MARTENET)
Corcelles sur Neuchâtel
Spécialités de rondelles et bagues pour la frappe, l'étampage, et découpage jusqu'à 40 cm. de diamètre. Fraises matrices, poinçons, pigeonneaux en acier fin des meilleures marques. Pièces pour autres mobiles et motocyclettes, soupapes, engrenages, arbres à cardans, fusées, bielles, leviers, etc. en acier ou chrome, nickel. Fleaux. vis de balanciers. Ebauche, de coins, et hâches de bûcherons, sabots de roues et semelles de toutes grandeurs. Pioches de terrassiers et de cantonniers. Outils de carrières. Ringards pour usines à gaz
Nouvelles meules à grand rendement en acier spécial étampé pour le polissage des pivots de pignons et arbres de barillets. Fournitures de toutes pièces forgées pour la mécanique et autres industries. Sécateurs brevetés à double articulation. JH. 1365 J. 9814
Prix et devis sur demande

CURE DU PRINTEMPS, prenez tous le
Thé Suisse MONNIER
Le meilleur dépuratif
Régénérateur du sang
Très actif contre Constipation, Hémorroïdes, Migraines, Etourdissements, Suppression des règles, toutes les affections bilieuses et glaireuses.
Pharmacie Monnier
La Boîte Fr. **1.50** 5608

N'oublie pas
de prendre ta pipe lorsque tu as du tabac 8
MIVA
dans la poche
«Miva» est le tabac pour la pipe, économique et plein d'arôme
50 gr. 35 ct., 100 gr. 70 ct.

Bon ouvrier décolleteur
pour petites fournitures d'horlogerie, P21558 C 7082
demandé
dans fabrique d'échappements de la **frontière française**. Travail garanti par contrat de plusieurs années. Salaire intéressant à bon ouvrier qualifié. — Offres à MM. **H. Rotschi & Fils**, à **Maiche** (Doubs, France).

Courroies
On demande à acheter d'occasion, des courroies 110 mm. et 80 mm. — Offres à MM. Tripet et Jeanrenaud, rue de la Côte 17. 7629

Fabrique d'ébauches demande pour entrer de suite,
Horloger complet
On donnera la préférence à jeune homme ayant fréquenté Ecole d'horlogerie et ayant quelques années de pratique sur la montre terminée. **Occupations:** Contrôle des ébauches et des fournitures. — Offres écrites, avec copies de certificats sous chiffre **P 21586**, à **Publicitas, La Chaux-de-Fonds.** P 21586 C 7517

Faire-part Deuil. Imprimerie COURVOISIER
Menus de luxe et ordinaires. Imprimerie COURVOISIER
Exécution rapide et Livraison à prix modérés.

LA LECTURE DES FAMILLES

— Général ! fit simplement Surcouf au comble de l'émotion.

Mais Bonaparte l'attirait dans ses bras et tous deux échangeaient une rude accolade.

Que contenait donc la lettre du premier consul pour qu'il en parût si satisfait ?

Nous ne tarderons pas à le savoir.

X

Une famille en deuil

La disparition de Madiana avait achevé de bouleverser la famille Surcouf.

Dans la salle commune, la grand'mère était tristement assise devant une broderie interrompue.

Marie-Catherine, debout devant la baie, regardait au dehors comme si elle attendait quelqu'un, lorsqu'un douloureux sanglot échappa à sa marraine. Vite, elle revint vers elle, effleurant le front de la bonne dame d'un filial baiser.

Mme Surcouf l'interrogea du regard. Marie-Catherine eut un geste évasif.

Alors, lentement, la bonne vieille dame soupira :

— Je pense à Madiana et je me demande ce qu'elle a pu devenir ?

La jeune Bretonne, d'un air grave, laissa échapper :

— Déjà, elle avait voulu se faire périr !

Mme Surcouf reprenait :

— Oui, et j'ai bien peur qu'elle n'ait mis son projet à exécution !

Et vivement, elle prit la main de Marie-Catherine, ajoutant :

— Mon enfant, est-ce que tu veux toujours nous quitter ?

Marie-Catherine baissa la tête sans répondre.

— Que deviendrions-nous sans toi, ton oncle et moi, soupirait la pauvre femme, maintenant que notre pauvre Robert....

Elle s'arrêta, à bout de force, épuisée de larmes.

— Marie-Catherine, elle aussi, se mit à pleurer..

La grand'mère, avec effort, suppliait :

— Oh ! oui, reste avec nous, ma petite.

» Tu prieras aussi bien pour lui, ici, que dans un couvent.

— Eh bien ; oui, marraine, je resterai... décidait l'orpheline, en enlaçant tendrement Mme Surcouf.

— Oh ! merci, ma chérie ! s'écria l'aïeule.

» Grâce à toi, le peu de temps qui me reste à vivre paraîtra moins cruel.

Et une longue étreinte réunit ces deux coeurs si atrocement déchirés.

M. Surcouf venait d'apparaître sur le seuil. Il avait l'air triste, découragé... Sa mère s'en fut vers lui, demandant anxieusement :

— Quelles nouvelles ?

— Aucune.

— Ni de Madiana ? Ni de... Robert ?

— Non... rien !

Mme Surcouf eut un geste de désolation.

Puis elle reprit :

— Il va falloir nous commander des vêtements de deuil.

Lourdement, M. Surcouf se laissa tomber sur un siège.

Mais Marie-Catherine s'écriait, avec une lueur fervente dans les yeux :

— Espérons encore !

Et soudain, d'un air inspiré, elle ajouta :

— La nuit dernière, j'ai fait un rêve qui m'a rendu confiance.

M. Surcouf eut un mouvement de tête tout de scepticisme et d'amertume...

Il ne croyait plus à une intervention du ciel.

Mais la bonne grand'mère, plus crédule et toute prête à se raccrocher à la plus frêle planche de salut, invitait :

— Parle, mon enfant, raconte-nous !

Marie-Catherine déclarait :

— Je me figurais que j'étais à l'église, à genoux devant la statue de Madame sainte Anne, la patronne des Bretons.

—» Je l'implorais de toute mon âme :

» — Madame sainte Anne, sauvez Robert, oh ! oui, sauvez-le et je fais voeu de venir chaque semaine vous apporter un cierge et chaque jour prier devant votre image !

Le visage illuminé d'un reflet d'extase, Marie-Catherine continuait :

— Alors, il me sembla que la statue s'illuminait et se transformait en une sainte vivante qui se penchait vers moi en disant :

» — Ton voeu sera exaucé !

» Je voulus saisir le pan de la robe de Madame sainte Anne, afin d'en approcher mes lèvres, mais la statue avait déjà repris son immobilité.

» Je me réveillai, toute réconfortée par ce rêve, qui me parut d'un heureux présage.

» Voilà pourquoi, marraine, et vous aussi, mon oncle, il ne faut pas encore vous habiller en noir.

» Madame sainte Anne peut faire un miracle ! »

Les traits de Mme Surcouf s'étaient un peu rasserénés

Le père de Robert lui-même paraissait moins incrédule.

Il émanait, en effet, de la jeune Bretonne, une telle foi, une telle conviction, qu'il était impossible de ne pas se sentir ému en l'écoutant...

— Allons porter un cierge à notre patronne, proposait la grand'maman.

— Ah ! oui ! allons ! s'écriait l'orpheline.

» Venez, vous aussi, mon bon oncle. Il est si doux d'espérer jusqu'au bout.

— Eh bien ! oui, je viens, consentait M. Surcouf, entraîné par la foi si touchante de sa nièce.

Et tous trois s'en furent vers l'église.

En traversant la place, ils se heurtèrent à Jacques Morel qui, dès qu'il les avait aperçus, s'était précipité vers eux, l'air affairé.

Après les avoir salués, il attirait M. Surcouf un peu à l'écart ; et, lui montrant un morceau d'étoffe déchirée, il lui disait :

— Reconnaissez-vous ceci ?

M. Surcouf, perplexe, hésitait à répondre.

Mais sa mère et Marie-Catherine, qui s'étaient approchées, avaient une exclamation de surprise.

Et la jeune fille s'écriait en pâlissant :

— C'est un morceau de la robe que Madiana portait le jour de ses fiançailles.

— C'est-à-dire le jour où elle a disparu, complétait la grand'maman..

Jacques Morel, d'un ton hypocritement apitoyé, reprenait :

— Des pêcheurs l'ont trouvé ce matin, à marée basse, et me l'ont donné ; car j'avais cru, moi aussi, reconnaître cette étoffe..

M. Surcouf, tout en examinant le lambeau d'étoffe, s'écriait :

— Plus de doute, cette malheureuse s'est jetée à l'eau !

— Pourtant ! disait Marie-Catherine, elle m'avait juré qu'elle n'attenterait pas à ses jours.

Et Mme Surcouf, tout en s'appuyant au bras de Marie-Catherine, ajoutait, encore plus courbée sous le poids de cette nouvelle douleur :

— Allons prier pour le repos de son âme !

Elle pénétra dans l'église avec l'orpheline...

M. Surcouf les suivit... Jacques Morel allait en faire autant ; mais il s'arrêta devant le porche,

On eût dit que, frappé tout à coup de remords, il n'osait affronter le sacrilège de la plus odieuse, de la plus hypocrite comédie..

Et il demeura appuyé contre l'une des arches du portail, torturé plus que jamais par la passion qui le brûlait, attendant de voir reparaître celle qu'il désirait au delà de tout, même au prix de l'enfer... et qu'il guettait, haletant, assoiffé de désir, comme un fauve qui sentirait sa proie à l'abri et sur le point de lui échapper à jamais !...

. . . . . .

Madiana, ainsi que nos lecteurs l'ont déjà deviné, ne s'était nullement jetée à la mer....

Le morceau d'étoffe que, soi-disant, des pêcheurs avaient découvert à marée basse, avait été arraché par Tagore à la mante que portait la malheureuse, au moment de son enlèvement, et remis par lui à Jacques Morel, à seule fin de laisser croire à un suicide et de détourner ainsi tout soupçon.

Tagore, en effet, avait transporté Madiana dans les souterrains du Guildo et l'avait déposée sur un divan, dans la salle qu'il avait fait transformer en temple hindou, et où nous l'avons vu, prosterné devant la statue de Siva, suppliant le dieu de ses ancêtres de favoriser ses projets de vengeance.

Durant le parcours de Saint-Malo au Guildo, Madiana était demeurée dans une sorte d'anéantissement qui, tout en la paralysant physiquement, d'une façon complète, absolue, la laissait entièrement consciente de tout ce qui se passait autour d'elle.

En effet, par un raffinement de cruauté, Tagore avait tenu à ce que la victime désignée au sacrifice en subît toutes les phases, et qu'aucune douleur morale ne lui fût épargnée.

Madiana, qui n'ignorait rien du sort qui l'attendait, avait accepté cette mort que, jadis, elle redoutait tant, avec la résignation d'un coeur qui n'a plus rien à attendre ici-bas qu'une inguérissable souffrance.

Maintenant elle était convaincue que Surcouf avait péri et que l'infranchissable barrière de la mort s'ajoutait à celle dont les avait déjà si cruellement séparés la vie. Véritable morte vivante, elle n'aspirait plus qu'à fermer définitivement les yeux sur ce spectacle de misère à peine éclairé de quelques instants de bonheur et surtout d'espoir que, pour elle, sans cesse, avait été la vie.

Combien d'heures était-elle restée ainsi, inerte, mais voyant, entendant tout, sous la garde de deux Hindous, complices de Tagore ?

Elle ne pouvait s'en rendre compte elle-même.

(A suivre.)

ASTORIA | Aujourd'hui MARDI

CONCERT par l'Orchestre KELLERT

MERCREDI après-midi, **Fête pour les enfants**
Distribution de Ballons, Cotillons, Surprises

MERCREDI soir, dès 8 h. 30

GRAND GALA CLASSIQUE

PROGRAMME

1. **Phèdre** (Ouverture)	Massenet
2. **Carmen** (Opéra)	Bizet
3. **Violon solo** a) Romance	Svendsen
b) Souvenir de Daisy	Drdla
c) Obertass Mazurka	Wieniawski
4. **Caprice Italien**	Tschaikowsky
5. **Piano solo** Sonate clair de lune (Les 2 dernières parties)	Beethoven
6. **Le Bayadère** (Opérette viennoise)	Kalman
7. a) **Ave Maria**	Bach-Gounod
b) **Danse Espagnole**	Moskowsky
8. **Danses Hongroises**	Brahms

ENTRÉE LIBRE. 7680 AUGMENTATION : **0.20.**

Boucherie Sociale

COUENNES

Fr. 0.50 la livre 7388

Vareuses
pure laine.
Fr. 19.50

ROBES
serge laine noire et couleurs, jolies façons modernes.
Fr. 29.—

Manteaux
de pluie.
Fr. 35.—

ROBES
pour fillettes. 7674
depuis **Fr. 5.—**

BERNHEIM & Cie
(Maison Alsacienne)
Rue Léopold-Robert 22
La Chaux-de-Fonds

Asperges du Valais
Franco colis 2½ et 5 kg.
Extra stérilis. fr. **5.—** et **9 50**
Maison Cretton-Bondaz, CHARRAT
JH. 357 Si. 7699

Domaines

A louer, pour le 30 avril 1926.
Le Chapeau Rablé
70,000 m. de prés et bonne pâture, ferme en bon état.
Les **prés du Chalet**, avec grange et écurie. 7686
S'adresser à Mme L'Héritier-Faure, Recorne 26, de 12 à 14 h.

Boucherie Chevaline
Collège 25
débite tous les jours 7677
Belle Viande fraîche
Rôti, depuis fr. **1**,— le ½ kilo, sans os.
Tranches, à fr. **1.50** le ½ kilo, sans os.
Saucisses sèches, fr. **1**.— la paire.
Cervelas, fr. **1**.— les 7 pièces.
Se recommande,
Vve E. Schneider-Benoit.

Le Salon de Coiffure
MIROUDOT
à **BESANÇON**, 5, Rue d'Anvers,
demande de bons ouvriers
Coiffeurs-Salonniers
et **COIFFEUSES** pour dames ou mixte. **15** francs de fixe, 10% sur travail et ventes; pourboire à la main 7634

Garage. A louer, pour le 1er mai, garage, avec eau et électricité. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 48, au Café. 7583

Logements. A louer pour le 30 avril 1926, 3 chambres, au soleil, cuisine, au centre de la ville. — Deux chambres et cuisine, aux environs immédiats de la ville. — S'adresser à Mme L'Héritier-Faure, Recorne 26, de 12 à 14 h.

Appartement. On cherche à louer, pour le 31 octobre, appartement de 5 à 6 pièces, avec chambre de bains, situé au centre ou partie ouest de la ville. 7454
S'ad. au bur. de l'«Impartial»

Logement de 4 pièces (2 petites) à louer, rue du Premier Mars, pour le 30 Avril. — S'adresser chez M. Schlunegger, rue de la Tuilerie 30. Téléphone **178.** 7537

Logement. A louer, de suite ou époque à convenir, petit logement de 2 pièces et cuisine, dans maison tranquille, en plein soleil (Quartier Montbrillant). — S'adresser Rue des Tilleuls 7, au rez-de-chaussée, à gauche. 7567

Logements. A louer pour fin octobre prochain, un logement de 5 chambres, avec atelier attenant; un 2me logement de 5 chambres. Belle situation et confort moderne. — Ecrire sous chiffre **A. F. 7632**, au bureau de l'IMPARTIAL. 7632

Chambre. A louer chambre avec cabinet de toilette. — S'adresser rue du Parc 75, au 1er étage, à gauche. 7660

A vendre, pour cause d'excès de nombre, belle **chienne pointée**, 3 ans (60 francs). — S'adresser à M. L. Hager, **Porrentruy.** 7456

A vendre, avantageusement, un **vélo** en bon état. 7513
S'ad. au bur. de l'«Impartial»

Vélo à vendre; bas prix. — S'adresser rue du Pont 32a, au 2me étage. 7631

A vendre vélo de dame, à l'état de neuf, torpédo (90 fr.), un cours de mécanique complet (100 fr.), un fusil de chasse (50 fr.), plus un appareil photographique, 13×18 avec accessoires. — S'adresser à M. Emile Meyer, **Les Hauts-Geneveys.** 7683

A vendre 1 lustre électrique (3 lampes), très avantageux. — S'adresser rue du Grenier 43e, au rez-de-chaussée, à droite, l'après midi et le soir 7635

Demoiselle
Sténo-dactylographe
connaissant français et allemand ayant travaillé pendant plusieurs années dans bureau de la ville, **cherche place**. — Ecrire sous chiffre **C. B. 7621** au bureau de l'«Impartial». 7621

Petite maison
avec jardin, 4 à 6 chambres, est demandée à louer ou acheter. — Ecrire sous chiffre **F. Z. 145**, à la succursale de l'IMPARTIAL, rue Léopold-Robert 64. 145

Pour le **30 avril,**
à louer
pour cas imprévu, joli **petit appartement** de 2 pièces, cuisine et dépendances, au soleil. 3me étage, rue D.-JeanRichard 37.
S'adresser pour traiter, à M. **J. LUTHY,** au Magasin de «La Pensée», rue de la Balance 3. 7581

Quartelage foyard (22 fr.), rondins (16 fr.), branches (14 fr.), le stère, qualité et mesurage garantis. — S'adresser rue du Progrès 11, au rez-de-chaussée. 7617

Montres et pendulettes. — A vendre, en bloc, 54 cartons de mouvements à clefs, ancres et cylindres, échappements faits. — S'adresser rue P H.-Matthey 29, au 2me étage, à droite. 7618

Verres de formes. Jeune homme, marié, bien au courant, cherche place de suite; à défaut, de concierge ou autre emploi. Bons certificats à disposition. — Ecrire sous chiffre **A. B. 7625**, au Bureau de l'IMPARTIAL. 7625

Femme de ménage demande des journées, heures ou lessives. — S'adresser chez M. Albert Fallet, rue de la Promenade 12a. 7608

Jeune fille cherche place dans un ménage. — S'adresser chez Mlle C. Escher, rue Fritz-Courvoisier 12. 7626

Lingère. Bonne lingère est demandée pour des raccommodages. — Offres écrites, sous chiffre **D K 7577**, au bureau de l'IMPARTIAL. 7577

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille, sortant des écoles, pour aider dans un atelier. — Offres écrites, sous chiffre **F L 7578**, au bureau de l'IMPARTIAL. 7578

BENRUS WATCH Co
demande:
I. Pour sa MAISON D'AMERIQUE, un HORLOGER complet, excellent rhabilleur-décotteur.
II. Pour sa MAISON DE CHAUX-DE-FONDS, un HORLOGER, pour le visitage des mouvements avant leur départ pour l'Amérique.
Préférence sera donnée à anciens élèves d'Ecole d'Horlogerie, ayant pratique de toutes les parties de la petite pièce ancre.
Personnes non qualifiées s'abstenir.
Offres par écrit à BENRUS WATCH Co, Chaux-de-Fonds, rue de la Charrière 22. 7704

Nous cherchons
Employé de fabrication
très au courant de l'horlogerie, entrée immédiate. — Offres écrites, sous chiffre **N. V, 7688,** au bureau de l'IMPARTIAL. 7688

Une **Fabrique d'Ebauches** cherche à acheter des
machines automatiques
«Mikron» à fraiser les 5 noyures. — Offres écrites sous chiffre **O 1965 U,** à **Publicitas, BIENNE.**
JH 10153 J 7692

Bel appartement
de 3 pièces, veranda, chauffage central, grand jardin,
à louer
à qui achètera, avec un petit acompte, l'immeuble superbement bâti de **Succès 15.** — Bureau d'achats et ventes d'immeubles, **Edmond Meyer, 68, Rue Léopold-Robert.** 7678

AUX PARENTS!

L'Ecole des Petits
de Mlle Marguerite RICKLI
sera transférée **rue Montbrillant 7** dès le 1er mai. Beau local au soleil, jardin à disposition pour le travail les jeux et la gymnastique en plein air. Méthode combinée, frobelienne et nouvelle, adaptation individuelle.
Les inscriptions (enfants de 4 à 6 ans) seront reçues dès le 1er mai Montbrillant 7 ou avant cette date rue Neuve 8.
Les **cours de solfège,** méthode Chassevant se donneront dans le même local. 5853

Apprenti tapissier est demandé, chez M. W. Robert, tapissier, rue du Temple-Allemand 111. 7606

On demande jeune garçon de toute confiance, libéré des écoles, comme apprenti menuisier. 7582
S'ad. au bur. de l'«Impartial».

Appartement. A louer, de suite ou époque à convenir, un appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser l'après-midi et le soir, rue de la Charrière 19, au 1er étage, à droite. 7628

A louer, pour le 31 octobre 1926, 3me et 4me étages de 3 chambres, situés au soleil. — S'adresser rue du Progrès 68, au rez-de-chaussée. 7595

Chambre et pension sont offertes à personnes solvables. Prix modérés. — S'adresser Rue A.-M. Piaget 81, au rez-de-chaussée (Face au Stand). 7586

Chambres. A louer à personnes solvables, 2 chambres, ensemble ou séparément, situées rue Neuve. 7588
S'ad. au bur. de l'«Impartial»

Chambre. A louer belle chambre à Monsieur de toute moralité. — S'adresser rue Numa-Droz 21, au 3me étage, à droite. 7589

A vendre 1 divan (fr. 60.-) 1 regulateur (fr. 30.-), 1 horloge électrique (fr. 30.-), réchaud à gaz (fr. 12.-), 1 poussette (fr. 50.-). — S'adresser rue de la Paix 71, au rez-de-chaussée, droite. 7592

A vendre pour cause de départ, un potager combiné «Weissbrodt» (160 fr.) S'adresser rue de la Paix 57, au 3me étage. 7585

Vélo. A vendre ou à échanger un vélo d'homme, routier, en bon état, contre un vélo de dame. — S'adresser Sombaille 38. 7624

A vendre un lit-buffet, plus un lit d'enfant. — S'adresser rue du Progrès 49, au 2me étage, à droite. 7636

A vendre 1 lit de fer complet (2 places), crin animal (fr. 150.—), 1 régulateur, 1 table ronde, 1 cor de chasse. — S'adresser rue du Parc 107, au 4me étage. 7594

A vendre, faute d'emploi 1 poussette de chambre, 2 fers à gaz avec réchaud, 1 rechaud à gaz (2 trous); 1 burin-fixe, avec roue et pédale en bois; le tout en bon état. - S'adresser rue du Nord 3, au 2me étage, à gauche. 7599

Vélo, à vendre, en bon état, complet, porte-bagages, lanterne, bas prix. — S'adresser le soir après 6 heures, rue Numa-Droz 154. 7597

Echarpe perdue le jour de Pâques, entre la rue des Tourelles et Temple Allemand, dessin japonais. — La renvoyer, contre récompense, à Mme Jeanneret, Collégiale 8, **Neuchâtel.** 7595

Pour obtenir promptement des **Lettres de faire-part deuil, de fiançailles et de mariage,** s'adresser PLACE DU MARCHÉ 1, à
l'Imprimerie COURVOISIER
qui se charge également d'exécuter avec célérité tous les travaux concernant le commerce et l'industrie
Travaux en couleurs.
Cartes de visite :—: :—: :—: :—: **Cartes de Deuil**

Madame Schætzel-Robert, Mademoiselle Mariette Schætzel, les familles Schiffmann, Schætzel, Ivan Robert, Robert-L'Epée et les familles alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de 7694

MONSIEUR
le Docteur Henri SCHÆTZEL

leur cher époux, père, frère, beau-frère, oncle et parent, décédé dimanche, après une courte maladie.

Genève, le 20 Avril 1926.

Culte mardi 20 courant, à 15 heures et demie, au domicile mortuaire, 4, route de Florissant, **Genève.** P. 21488 x

Prière de ne pas faire de visites.
Il ne sera pas rendu d'honneur.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

J'ai patiemment attendu l'Eternel.
Repose en paix, cher époux et père, tes souffrances sont passées.

Madame Marie Scheidegger-Jutzi et ses enfants :
Madame et Monsieur Ernest Belser-Scheidegger et leurs enfants,
Madame et Monsieur Marcel Droz-Scheidegger et leur fillette, à Martigny,
Monsieur et Madame Virgile Scheidegger-Meier et leurs enfants,
Mademoiselle Marie Scheidegger, à Bâle,
Monsieur Walter Scheidegger,
Mademoiselle Marguerite Scheidegger,
Monsieur Willy Scheidegger,
ainsi que les familles Scheidegger, Christen, Donzé, parentes et alliées,
font part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher époux, père, grand-père, beau-père, frère, oncle et parent, 7580

Monsieur
Fritz SCHEIDEGGER

que Dieu a rappelé à Lui dimanche, à 15 h., à l'âge de 59 ans, après une longue et douloureuse maladie supportée avec résignation.

La Chaux-de-Fonds,
le 19 avril 1926.

L'enterrement aura lieu, SANS SUITE, **mercredi 21** courant, à 13½ heures.

Domicile mortuaire, rue de la Serre 103.

Prière de ne pas faire de visites.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Le **FLORIA-SPORT** avise ses membres du décès de
Monsieur Fritz SCHEIDEGGER
père de MM. Willy et Walther Scheidegger, membres actif et passif de la Société. 7673
LE COMITE.

Dieu est amour
1er épître de Jean IV, v. 8.

J'ai patiemment attendu l'Eternel, il s'est penché vers moi, et il a entendu mon cri. *Ps. 40, v. 1.*

Madame Veuve Dériaz Kæmpf et ses filles, à Lausanne,
Mademoiselle Madeleine Kæmpf, à New-York,
Madame Veuve Elise Roulet-Perrenoud et ses enfants;
ont le grand chagrin de faire part à leurs amis et connaissances, du décès de

Madame
Vve Elisabeth KÆMPF
née PERRENOUD

leur chère mère, grand'mère et parente, que Dieu a rappelée à Lui, dimanche, à 22 heures, à l'âge de 76 ans, après une longue maladie, vaillamment supportée.

La Chaux-de-Fonds, le 19 avril 1926.

L'incinération, SANS SUITE, aura lieu **mercredi 21 courant,** à 15 heures. — Départ à 14½ heures.

L'urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire, rue du Parc 48.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Le **Syndicat des Ouvriers des Travaux publics** a le pénible devoir d'annoncer à ses membres le décès du petit
Georges-Edouard
fils de M. Georges Matthey, leur collègue.
L'enterrement a eu lieu mardi 20 Avril.
Domicile mortuaire, rue des Bois 8. 7706
Le Comité.

Seigneur tu as été pour nous une retraite d'âge en âge. *Ps. 90 1.*

Monsieur Charles Brandt-Morana, Monsieur Max Morana, Monsieur et Madame François Huguenin et famille, Mademoiselle Antoinette Huguenin, ainsi que les familles Huguenin, Brandt alliées et parentes, font part à leurs amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère épouse, mère, sœur, belle-sœur, tante et parente,

Madame Marie BRANDT-MORANA
née HUGUENIN

qui s'est endormie dans la paix de Dieu, dimanche, à 9½ du soir, à l'âge de 64 ans.

La Chaux-de-Fonds, le 19 avril 1926.

L'enterrement aura lieu SANS SUITE, **Mercredi 21** courant, à 13½ h. - Culte au domicile mortuaire, **Rue du Nord 3.**

Sur le désir de la défunte, prière de n'envoyer ni fleurs, ni couronnes. 7623

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire.

Baux à loyer. Papeterie Courvoisier

Profondément touchés et émus par les nombreux témoignages de sympathie reçus pendant les jours de maladie et de deuil qu'ils viennent de traverser, Madame **Victor FATTA**, ses enfants et familles alliées, adressent leurs vifs remerciements aux personnes qui les ont entourés, ainsi qu'à tous les amis qui ont honoré la mémoire de leur cher défunt. 7627

La Chaux-de-Fonds, le 19 avril 1926.

J'ai combattu le bon combat.
J'ai achevé la course.
J'ai gardé la foi.
II Timothée IV, v. 7.

Tenez-vous prêts. *Mat. 24, 44.*

Tout va bien. *2 Rois 4, 24.*

Madame Paul Borel,
Madame Marie Etienne-Haldimann et sa famille, à Neuchâtel,
Madame Marie Olivier et famille, à Colombier,
Madame veuve Pauline Reymond et famille à Genève,
Madame veuve Denz et sa fille, à Genève et Lyon,
Monsieur le Dr et Madame Jules Borel et leur enfant, à Neuchâtel,
Monsieur le professeur Henri DuBois et sa famille, à Neuchâtel,
les familles Emery, Eternod, Logoz, Nanjod, à Baulmes, Lignerolle, Corcelles sur Chavornay et en Savoie,
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur cher époux, beau-fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et parent,

Monsieur Paul BOREL
Pasteur

que Dieu a repris à Lui, dans sa 68me année, après quelques jours de maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 19 avril 1926.

L'incinération aura lieu **mercredi 21** courant à 16 heures. — Cérémonie funèbre au Grand Temple à 14½ heures. 7639

Prière de ne pas faire de visites.

L'urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire, **rue de la Cure 9.**

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Le **Collège des Anciens de l'Eglise Nationale** a le profond chagrin d'informer la Paroisse du décès de

Monsieur Paul BOREL
Pasteur

que Dieu a repris à Lui, après un fidèle ministère de 42 ans.

L'incinération aura lieu **mercredi 21 courant,** à 16 heures. 7636

Cérémonie funèbre au Grand Temple, à 14½ heures.

Le Comité du **Lien National** a le douloureux devoir d'informer les membres du **Lien** du décès de 7638

Monsieur Paul BOREL
Pasteur

membre actif.

La cérémonie funèbre aura lieu au Grand Temple, **mercredi 21 avril,** à 14½ heures.

Le Comité d'**Alliance Evangélique** de La Chaux-de-Fonds a le profond chagrin d'annoncer la mort de son vénéré Président : 7715

Monsieur Paul BOREL
Pasteur

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu. *(Matth. 5, 9.)*

Maintenant l'Eternel mon Dieu m'a donné du repos de toutes parts
1 Rois, 4.

Madame et Monsieur Jakob Wanner-Storck,
Madame Veuve B. Luthy-Storck et ses enfants,
Madame et Monsieur A. Fluckiger-Storck,
Madame et Monsieur E. Zwahlen-Storck et leurs enfants, à Saint-Imier,
Madame et Monsieur E. Meyer-Storck et leurs enfants, à Saint-Imier,
Madame Veuve Ch. Storck-Mathey,
Monsieur Gottfried Ruefli et ses enfants, à Longeau,
Monsieur Fritz Ruefli, à Longeau,
Madame et Monsieur Charles Ruefli et leurs enfants, à Longeau,
ainsi que toutes les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de 7641

Madame
Veuve Elise STORCK née RUEFLI

leur chère mère, grand'mère, sœur, tante et parente, que Dieu a rappelée à Lui subitement lundi, à 1 heure après-midi, dans sa 78me année.

La Chaux-de-Fonds, le 20 avril 1926.

L'incinération SANS SUITE aura lieu **Jeudi 22** courant, à 14 h. 30 — Départ à 14 heures.

Domicile mortuaire, rue Sophie-Mairet 1.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire.

Ce présent avis tient lieu de lettres de faire-part

Profondément touchés et émus, Madame **Elsa GREBER-SCHMID**, Monsieur et Madame **Ulysse GREBER-JAQUET,** remercient sincèrement Messieurs les fonctionnaires postaux, Messieurs les voisins, et toutes les personnes qui, de près ou de loin, leur ont témoigné tant de sympathie pendant ces jours de douloureuse séparation et de deuil. 7584

№ 13890. — IVLme Année. 10 cent. — Le numéro — 10 cent. Mardi 20 Avril 1926.

REVUE DU JOUR

La crise du franc

La Chaux-de-Fonds, le 20 avril.

Dans le discours qu'il a prononcé hier au banquet international de l'hôtellerie, M. Raoul Péret, ministre des finances, a rassuré l'opinion sur les dégringolades du franc. Il a affirmé avec force que l'échéance des bons à court terme du 20 mai se passerait sans difficulté. La marge disponible de la Banque de France demeure large... Il est assez difficile de saisir pour un spectateur du dehors, les causes immédiates de la chute du franc. Néanmoins, on peut attribuer ces variations constantes au fait que l'ensemble des commerçants et industriels français qui se livrent à des échanges avec l'étranger constituent par la force des choses, comme le dit le « Temps », une innombrable armée de spéculateurs sur les devises. Qu'ils retardent leurs achats de devises dans l'espoir que le vote de la loi fiscale déterminera une amélioration de la monnaie française, et ils ont fait une spéculation à la hausse du franc. Qu'ils constatent que cet espoir ne se réalise pas, qu'ils se hâtent de se couvrir en devises étrangères non seulement pour le passé, mais aussi pour l'avenir, et ils font, cette fois, une spéculation à la baisse du franc. Ce fait a sans doute contribué, ces jours derniers, à la tenue instable de la monnaie française. Le seul pays qui ait d'ailleur une opinion vraiment pessimiste sur la situation du change français est l'Angleterre. Et pourtant ! La situation réelle de la France n'a pas été de longtemps aussi favorable au franc qu'elle ne l'est aujourd'hui. Pourvu que la politique ne vienne pas, de nouveau, tout gâter !

P. B.

A l'Extérieur

L'empoisonneuse de Saint-Gilles — Une émule de la Brinvilliers empoisonne 6 personnes Pourquoi? On ne le sait

PARIS, 20. — (Sp.) — Aujourd'hui, mardi, commence devant la Cour d'Assises du Gar un procès attendu avec un intérêt passionné dans tout le Midi depuis près d'un an. La personne qui comparaît devant les assisses est une femme de la petite ville de Saint-Gilles, la femme Sierri, silhouette sinistre, qui va prendre place en bon rang dans la compagnie des empoisonneuses célèbres. En général, l'empoisonnement est affaire de lucre et, de fait, les empoisonnements en série n'ont jamais eu d'autre mobile. A cet égard, les crimes de la Sierri présentent une originalité bizarre, que les débats expliqueront peut-être, mais dont l'instruction n'a pas pu éclaircir le mystère. Cette scélérate agissait avec désintéressement. Elle a fait des aveux complets et ses victimes sont toutes des personnes de condition extrêmement modeste.

L'affaire de la rue Damrémont

Un des accusés dépose. — On traite le „Duce" de „César de Carnaval"

PARIS, 20. — Au procès des communistes, l'accusé Clerc, interrogé le premier, déclare que son rôle fut toujours effacé. Il reconnaît que, le soir de l'agression, il était armé, mais pour sa défense personnelle. Il assure que ce sont les centuries fascistes qui ont provoqué la bagarre, au milieu de laquelle il a tiré en l'air trois coups de revolver et qu'au poste de police, il a été frappé par les fascistes. L'accusé expose ses conceptions sur le mouvement fasciste. Le nom de Mussolini est prononcé et l'un des avocats de la défense, intervenant, appelle ce dernier « César de Carnaval ». Le président interdit de telles appellations à l'égard du chef d'un gouvernement étranger. L'incident est clos après une courte controverse entre la défense et la partie civile.

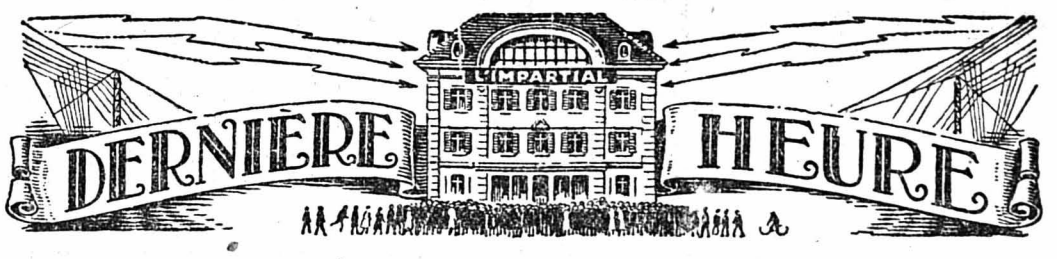
Le deuxième accusé, Bernardon, déclare qu'il s'est engagé, pendant la guerre, dans la Légion étrangère, à 17 ans. Il expose ensuite dans quel état d'esprit il est passé au parti communiste. Il nie avoir été armé et explique qu'il a été frappé et jeté à terre. C'est au cours de sa chute qu'il a trouvé le revolver dont on l'a trouvé porteur. Les experts estiment que les balles qui ont été tirées proviennent de l'arme de Bernardon.

La suite des débats est renvoyée à mardi. Aucun incident.

Exploits de bandits

Ils lancent 20 bombes dans un théâtre. — 20 personnes tuées, 150 blessées.

LONDRES, 20. — *Selon un message de Kouang Toung aux journaux londoniens, des brigands ont pénétré dans un théâtre de la petite localité de Hok-Shan (Chine méridionale) et ont lancé plusieurs bombes, dont l'explosion a eu des résultats terrifiants. 20 personnes ont été tuées et 150 blessées, dont 50 grièvement. Préalablement, le chef de la bande avait sommé les autorités locales de lui remettre une somme de 1000 livres sterling, si elles voulaient préserver la population de tout attentat. C'est à la suite du refus des autorités d'obtempérer à cette sommation que les bandits mirent leur sinistre projet à exécution. Sept bombes furent lancées coup sur coup. Des scènes affreuses se produisirent alors. Des spectateurs indemnes se précipitèrent vers les issues. Dans cette fuite éperdue plus de 100 personnes furent piétinées, sans qu'on put leur porter secours. La police mandée d'urgence, fut impuissante à rétablir l'ordre.*



Le procès de la rue Damrémont a commencé

Un village submergé par la lave

En Suisse: La reprise du procès de Süs. - 3 skieurs disparus

M. Mussolini inquiète l'Angleterre

LONDRES, 20. — Le « Daily Express » dit que les paroles de M. Mussolini de « tenir l'épée aiguisée et fourbie » indiquent son avertissement à la marine italienne d'être prête à faire la guerre et qu'elles sont significatives pour les autres. Le pacte italo-grec donne à la Grèce un crédit de 2 millions de livres sterling pour achats d'armes et, d'autre part, elle reçoit des tanks, des automobiles blindées, des aéroplanes, des munitions, etc. Que va faire la Société des Nations, cette fois?

Dans un autre article, le « Daily Express » dit que l'on craint une attaque italienne en Anatolie et que l'on s'attend à une autre déclaration de M. Mussolini mercredi prochain, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de Rome, 753 ans avant l'ère chrétienne.

Athènes dément l'existence d'un traité secret gréco-italien

Questionné au sujet des bruits d'une entente géco-italienne dirigée contre la Turquie, le ministre des affaires étrangères, M. Roufos, a déclaré qu'il s'agit de rumeurs ne méritant même pas un démenti. Le ministre a affirmé à nouveau les intentions pacifiques du gouvernement grec, manifestées notamment par l'invitation à la Turquie d'envoyer à Athènes un délégué en vue d'arriver à un accord sur la question des propriétés privées gréco-turques.

Le « Duce » est violemment attaqué au Sénat américain

M. Mussolini a de nouveau été attaqué lundi au Sénat américain. M. Walsh, démocrate, après avoir parlé du voyage du premier ministre italien en Lybie, a déclaré notamment que le Kaiser brandissait d'habitude son épée contre des ennemis imaginaires qu'il supposait sur le point ou désireux d'envahir l'Allemagne, tandis que le coup de clairon de Mussolini est un appel à la conquête et à l'attaque et non à la défense. M. Walsh a ajouté qu'approuver le réglement de la dette italienne par les Etats-Unis, équivaudrait simplement à aider M. Mussolini à organiser ses finances de telle façon qu'il puisse précipiter une autre guerre, ou tempêter jusqu'à ce que la crainte d'une guerre devienne générale.

L'effroyable chasse de l'or tourmente les Soviets — Ils organisent une expédition pour la recherche des trésors d'Alexandre le Grand

LONDRES, 20. — (Sp.). — Le correspondant du « Times » à Riga télégraphie que les autorités soviétiques ont décidé d'organiser une expédition qui partira à la recherche des trésors d'Alexandre-le-Grand et de Tamerlan. Elle explorera dans le Turkestan les tombeaux qui contiennent, croit-on, non seulement les trésors qu'Alexandre-le-Grand cacha, mais aussi les richesses fabuleuses, en or et pierres précieuses, que Tamerlan arracha au monarque qu'il avait soumis.

Aux Indes, un tigre terrorise toute une région Il a déjà dévoré 17 personnes

LONDRES, 20. — (Sp.). — On apprend de l'Inde qu'une forte récompense a été offerte pour la capture, mort ou vif, d'un grand tigre mangeur d'hommes. Cet animal terrorise depuis quelque temps les villageois de l'Etat de Mysore. Le fauve a déjà dévoré 17 personnes et les indigènes n'osent plus sortir de leurs habitations. L'animal qui, jadis, avait été pris dans un piège, avait réussi à s'échapper, toutefois non sans dommages pour lui, car il est estropié. Il est connu dans la région sous le nom de « pied bot ».

La femme fatale !

LONDRES, 20. — On mande de New-York au « Daily Mail » qu'une rivalité existant entre deux bandes d'apaches de cette ville, ayant pour origine une histoire de femmes, a causé la mort de onze de ces bandits.

Un torrent de lave ravage un village

NEW-YORK, 20. — *Selon un message émanant de Kona (Ile Hawai), une coulée de lave provenant du volcan Maumaloa a envahi hier matin le village d'Hoopuloa, situé sur la côte est de l'île Hawai, à 18 milles de distance du volcan. Une quinzaine de maisons ont été ensevelies ; on ignore le sort des habitants qui sont au nombre d'une centaine. Plusieurs habitations ont également été ensevelies à Kanna, sous 50 pieds de lave. La masse liquide formée par cette lave en fusion a atteint la mer hier matin et l'eau de mer est en ébullition sur une distance de plusieurs centaines de pieds.*

Le krach du Crédit foncier d'Anvers. — Un plan diabolique des administrateurs pour relever l'établissement

BRUXELLES, 20. — (S.). — Hier matin, les prévenus dans l'affaire du krach du Crédit foncier d'Anvers, ont été conduits devant la Chambre, laquelle a confirmé tous les mandats d'arrêt, sauf celui de l'employé Piron. — Le juge d'instruction a reçu un certain nombre de dépositions importantes, qui jettent un jour nouveau sur cette affaire. Les dirigeants de la banque avaient conçu un plan diabolique pour relever leur établissement. Un nommé Seghers, fils d'un administrateur, disposait d'une allège qu'il se proposait de faire charger de marchandises et de faire couler dans l'Escaut. Il comptait ainsi récupérer une forte prime d'assurance. Mais, au dernier moment, on constata que l'allège n'était pas assez grande et le projet fut abandonné.

Krenen, un autre administrateur, se rendit acquéreur d'un bateau. Il le remplit de marchandises et assura le tout pour une forte somme. Quand le navire fut chargé, on chercha un capitaine complaisant qui consentirait à faire couler le navire en plenie Méditerranée. A l'endroit prévu, le feu se déclara à bord, mais, alors qu'on comptait sur un épais brouillard, — comme il en règne habituellement à cette époque de l'année en cet endroit, — il n'y avait pas la moindre brume, ce qui fit que le feu fut rapidement aperçu et éteint. La compagnie d'assurance avait fait faire une enquête à Constantinople au sujet de cet incendie, mais, entre temps, Krenen avait vendu navire et cargaison pour une somme de 800,000 francs. Il eut soin, d'ailleurs, de garder cet argent pour lui.

Le capitaine Estevez ne continuera pas son voyage

MADRID, 20. — Le ministre de la guerrre a télégraphié au capitaine Estevez et au mécanicien Colvo de rentrer à Madrid dès que leur état de santé le leur permettra.

A Oudjda, la discussion est très serrée

Les Riffains accepteraient les conditions politiques, mais non les conditions militaires

OUDJDA, 20. — L'entrevue qui a eu lieu avant-hier entre les représentants français et espagnols et les délégués riffains a donné lieu à une discussion extrêmement serrée. Le général Simon ayant exposé les conditions d'ordre militaire, à l'exécution préalable desquelles la France et l'Espagne ont subordonné l'ouverture des négociations, à savoir : la suspension des armes, la prise en possession des gages territoriaux et l'échange des prisonniers, le ministre d'Abd el Krim, Azerkane, a déclaré formellement que si les conditions politiques pouvaient servir de base à une discussion éventuelle sous réserve, par contre les conditions militaires lui paraissaient complètement inadmissibles. Abd el Krim, disposé à faire cesser les hostilités pendant toute la durée des pourparlers, refuse, avant la conclusion d'un accord, de laisser occuper des positions stratégiques qui n'ont jamais été tenues par les Espagnols et à échanger des prisonniers. Rien n'a pu fléchir le parti-pris d'Azerkane sur ce point et, pour éviter une rupture, il a fallu convenir d'une nouvelle rencontre jeudi matin, après consultation d'Abd el Krim lui-même. Il est probable que le caïd Haddou apportera jeudi du camp d'Abd el Krim des contre-propositions. Les Riffains ne manqueront pas d'essayer d'amener la division entre les deux délégations française et espagnole, mais ils se heurteront à la volonté juste et réfléchie des gouvernements intéressés.

La cote du change

le 20 avril à 10 heures

Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.

	Demande	Offre
Paris	17.— (17.30)	17.40 (17.65)
Berlin	123.20 (123.20)	123.50 (123.50)
	(les 100 marks)	
Londres	25.14 (25.16)	25.20 (25.21
Rome	20.70 (20.70)	20.95 (20.95)
Bruxelles	18.70 (18.80)	19.25 (19.40
Amsterdam	207.50 (207.50)	208.10 (208.10
Vienne	72.80 (72.80)	73.40 (73.40
	(le million de couronnes	
New-York câble	5.165 (5.165)	5.195 (5.195
New-York chèque	5.155 (5.155)	5.193 (5.193
Madrid	74.20 (74.20)	75.30 (75.30
Oslo	113.— (112.—)	113.50 (112.50)
Stockholm	138.20 (138.40)	139.— (139.25)

La Chaux-de-Fonds

Au Conseil scolaire.

Cette autorité a siégé lundi soir. Elle a tout d'abord pris connaissance d'une lettre du Département de l'Instruction publique, aux termes de laquelle la création d'un poste de maître de mathématiques au Gymnase, n'est pas jugée opportune. La diminution de la natilité, constatée après 1914, a déjà sa répercussion sur le recrutement des élèves de nos écoles secondaires, et deviendra encore plus apparente par la suite. L'effectif de la gent écolière a baissé de plus de 2000 unités depuis 1913, à La Chaux-de-Fonds seulement ; C'est donc à titre de prévoyance que l'opinion du Département doit être comprise.

D'autre part, en raison même de la nature des leçons données provisoirement par cinq professeurs de l'Ecole de commerce, il semble que c'est plutôt une chaire de branches littéraires qui serait, le cas échéant, à repourvoir.

Et la question des économies entre aussi en ligne de compte. Dans la situation difficile du moment, elle revêt une importance particulière. C'est le Conseil d'Etat qui prononcera définivement, lorsqu'il sera appelé à ratifier la nomination.

La minorité du Conseil, qui avait combattu la mise au concours du poste dont il s'agit, n'a pas pu admettre la candidature de M. Pierre Cerésole, qui sera proposée par la majorité à la Commission scolaire plénière. M. le directeur Lalive a fait connaître la répartition des heures qui seront dévolues à ce nouveau professeur : 8 dans le degré inférieur et 19 dans le degré supérieur. Des maîtres actuels se sentent lésés par cette attribution et ont adressé des réclamations à la Direction.

En ce qui concerne le poste de professeur d'histoire, le Conseil scolaire n'a pas émis de préavis. Toutefois, nous croyons savoir que M. Henriod, de Neuchâtel, a quelques chances de bénéficier des suffrages de la majorité.

Enfin, la question de l'organisation du nombre de leçons attribués à M. le directeur Lalive (actuellement 3 heures de cosmographie) a été soulevée, sans qu'une décision ait été prise.

Navigation aérienne.

Jeudi dernier après-midi, une importante conférence a eu lieu en notre ville, dans les locaux du C. A. S., aimablement mis à disposition. Elle avait pour but de régler les détails d'exploitation pour les services qui commenceront le 15 mai prochain. M. Vaucher, inspecteur général des Postes, était présent, ainsi que M. Zimmermann, directeur de la Balair. Au dernier moment, M. le colonel Isler, directeur de l'Office aérien fédéral s'était fait excuser.

Le premier service quotidien sera donc inauguré le 15 mai prochain. A cette occasion, une carte officielle sera mise en vente. L'Administration des Postes oblitérera les estampilles avec un timbre spécial, qui ne sera utilisé que ce jour-là. On le détruira ensuite. Chacun pourra s'adresser cette carte postale, qui sera timbrée spécialement au départ et à l'arrivée. Un avis ultérieur indiquera l'époque et le local de mise en vente. Les milieux philatélistes ne manqueront pas de s'y intéresser, d'autant plus que l'administration des Postes lui aura donné un caractère officiel. On cite des émissions de ce genre, dont les estampilles valent aujourd'hui 30 francs pièce.

M. Zimmermann, directeur de la Balair, était venu en automobile à La Chaux-de-Fonds, à l'effet de reconnaître l'emplacement des Eplatures. De l'aérodrome, il commanda à un pilote de la Balair à Bâle, de partir immédiatement avec un avion pour le premier vol d'essai sur les Eplatures. Trois quarts d'heure après, malgré vent debout, l'appareil atterrissait. L'expérience avait été tenue secrète pour qu'il n'y eût pas trop de monde. L'atterrissage se fit dans les meilleures conditions. Les personnes présentes eurent l'occasion de faire connaissance avec le monoplan Fokker, six places, qui sera affecté spécialement aux services quotidiens Bâle-Eplatures. On s'y trouve à l'aise dans de confortables fauteuils en osier. Les voyageurs seront complètement à l'abri des remous d'air, puisque l'avion est carrossé en limousine. Ils y monteront comme dans un compartiment de chemin de fer, deuxième classe.

Le moteur est d'une force de 300 chevaux. Grâce à un dispositif à surcompression, il peut décoller sur un très court espace.

A l'effet de permettre aux populations de La Chaux-de-Fonds et du Locle de faire connaissance avec cet appareil vraiment imposant, des vols avec passagers auront lieu samedi 24 ou dimanche 25 avril aux Eplatures. Le prix du quart d'heure de vol est fixé à 20 francs. Les inscriptions sont reçues par MM. Véron, Grauer et Cie.

Dix minutes après son arrivée, l'avion de la Balair repartit pour Bâle. Il était piloté par M. Wülschleger, accompagné d'un mécanicien. Des sacs de sable avaient permis d'essayer la machine avec le maximum de charge.

Baisse du prix du lait.

Sous la présidence de M. Siegenthaler, conseiller national, eut lieu, vendredi, à Berne l'assemblée de printemps des délégués de l'Union centrale des producteurs suisses de lait. L'assemblée, qui avait à s'occuper de la fixation du prix du lait, a décidé, tenant compte des conditions générales de la production et des débouchés, de baisser de 1 cent. par kg., à partir du 1er mai prochain, le prix du lait, ce qui réduira le prix de base pour les producteurs à 24 cts. par kg. livré dans les laiteries de la campagne. Cette baisse de 1 cent. s'étendra également au lait de consommation.